

Giacomo Puccini

(1858 - 1924)



La Rondine

Opéra en trois actes, livret de Giuseppe Adami, d'après un texte allemand d'Alfred Willner et Heinz Reichert.

Créé à l'Opéra de Monte-Carlo, le 27 mars 1917, avec Tito Schipa dans le rôle de Ruggero.

Rôles

Magda de Civry,	(soprano)
Lisette, sa bonne	(soprano)
Ruggero Lastouc, un jeune homme	(ténor)
Prunier, un poète	(ténor)
Rambaldo Fernandez, protecteur de Magda	(baryton)
Périchaud, ami de Rombaldo	(baryton/basse)
Gobin, ami de Rombaldo	(baryton)
Crebillon, ami de Rombaldo	(basse)
Yvette, femme légère, amie de Magda	(soprano)
Bianca, femme légère, amie de Magda	(soprano)
Suzy, femme légère, amie de Magda	(mezzo-soprano)
Un majordome	(basse)
Une voix	(soprano)

Argument

L'action se passe à Paris et sur la Côte d'Azur, sous le Second Empire.

Acte I

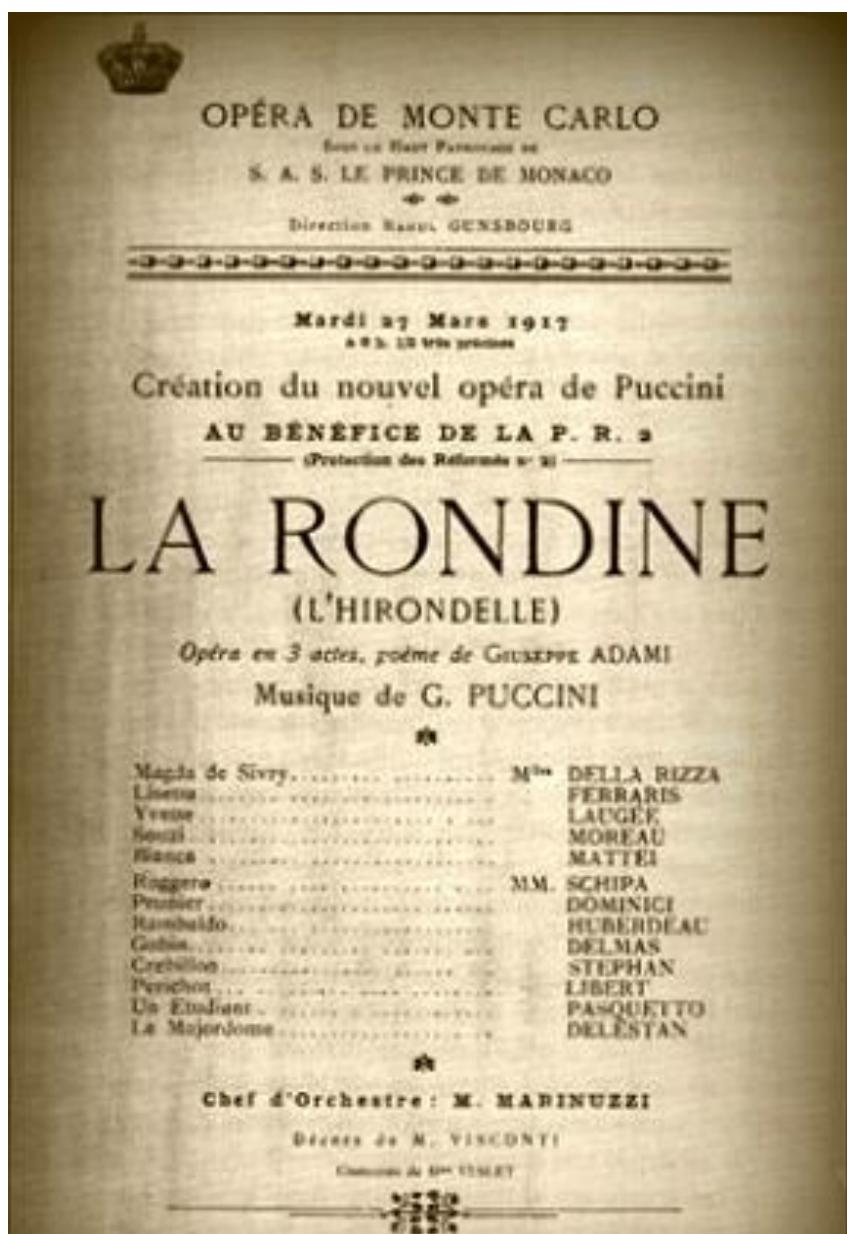
Lors d'une réception au salon de Magda, Prunier déclare que l'amour est dans l'air du soir. Il commence alors à chanter sa dernière composition, que Magda termine. Elle explique qu'en tant que protégée de Rambaldo, elle n'a jamais connu l'amour véritable. Elle se remémore son enfance, sa tante, et un jeune étudiant qu'elle a brièvement connu et aimé. Le jeune homme, Ruggero, entre et est introduit à Rambaldo. Il demande alors où il peut trouver le meilleur endroit de Paris pour passer la soirée. Tous les invités s'accordent à dire que le bal de Chez Bullier est l'endroit qu'il recherche. Après que les invités sont partis, Prunier revient discrètement pour emmener Lisette, la bonne, au bal. Puis, sur un coup de tête, Magda se déguise et décide d'aller également chez Bullier.

Acte II

Chez Bullier, tout le monde chante et danse. Magda rencontre Ruggero, ils dansent et tombent amoureux. Lisette reconnaît Magda, mais Prunier lui dit qu'elle se trompe et que le vin lui fait tourner la tête. À table, Lisette avoue qu'elle a emprunté des bijoux et des vêtements de sa maîtresse, Magda. Rambaldo entre, et Magda demande discrètement à Prunier d'éloigner Ruggero de la vue de Rambaldo. Ce dernier demande des explications, Magda lui explique qu'elle a enfin trouvé l'amour et qu'elle veut quitter Rambaldo pour le jeune homme. Rambaldo s'en va, le couple se réunit et chacun avoue son amour pour l'autre.

Acte III

Magda et Ruggero habitent une maisonnette au bord de la mer. Il ne sait pas comment il va payer les dettes qui s'accumulent, et annonce qu'il a écrit à ses parents pour demander leur accord afin d'épouser Magda. Magda est touchée profondément, mais sait qu'elle ne peut l'épouser en raison de son passé. Prunier et Lisette arrivent. Lisette a eu une carrière d'actrice aussi brève que désastreuse, constamment critiquée par Prunier. Elle supplie alors Magda de bien vouloir la reprendre en tant que bonne, Magda accepte. Prunier lui annonce que Rambaldo veut la regagner et qu'elle ne peut se permettre de continuer à vivre ainsi. Ruggero revient avec l'accord écrit de ses parents, mais Magda lui avoue finalement tout. Comme l'hirondelle, elle retourne auprès de Rambaldo et délaisse Ruggero, dont le cœur est à jamais brisé.



LA RONDINE

Puccini

Livret de Giuseppe Adami

Personnages

MAGDA, maîtresse de Rombaldo.
RUGGERO, un jeune homme.
RAMBALDO, riche parisien.
PÉRICHAUD, **GOBIN**, **CRÉBILLON**, amis de Rombaldo.
YVETTE BIANCA, **SUZY**, femmes légères, amies de Magda

L'action se déroule à Paris sous le Second Empire

ATTO PRIMO

Un salone elegantissimo in casa di Magda a Parigi. Nell'angolo di destra una serra-veranda a grandi vetrate, oltre le quali si vede una parte delle Tuileries in pieno crepuscolo. La porta d'entrata, assai grande e decorata da un ricco cortinaggio, è un poco a sinistra, nella parete di fondo. A sinistra - in primo piano - una piccola porta conduce al boudoir. Vi si accede per una scaletta di pochi gradini, con ringhiera di legno. Nel fondo, a destra - primo piano - un caminetto di marmo sormontato da un grande specchio. Presso il caminetto due poltrone e un piccolo tavolo basso. Molti altri piccoli tavoli, poltrone, sedie, divani, sono distribuiti qua e là con arte e gusto. Presso la veranda, un paravento. Sulle pareti, arazzi e stampe preziose. Sui mobili, ninnoli e fiori. A destra - metà sala - un pianoforte a coda ricoperto da un ricco broccato. Sul piano un vaso di rose rosse. Vicino al pianoforte una lampada a stelo con grande abat-jour. Altre piccole lampade velate da abat-jour a diversi colori, sui tavoli, diffondono una luce intima e sobria. Quando si schiude il velario i riflessi rossastri del tramonto illanguidiscono.

(Rambaldo Fernandez è a destra, verso il fondo, e insieme con lui sono gli amici Péricaud, Gobin, Crébillon. Yvette, Bianca e Suzy si sono avvicinate a Prunier, il quale, appoggiato al pianoforte, le intrattiene con sottile vivacità. Magda de Civry sta versando il caffè che Lisette serve, scodinzolando rapidissima e petulante da un gruppo all'altro)

YVETTE (con una risata)
Ah! no! no!

BIANCA
Non dite questo!

PRUNIER
Signore! Vi contesto il diritto di ridere!

YVETTE
E noi quello
di parlar sul serio!

PRUNIER
È pura verità!

MAGDA (avvicinandosi)
La verità sarebbe?

PRUNIER
Una cosa assai grave:
A Parigi si ama!
Imperversa una moda
nel gran mondo elegante:

ACTE I

Un salon très élégant dans la maison de Magda, à Paris. À droite, une serre-véranda à grande verrière, à travers laquelle on voit une partie des Tuileries dans le crépuscule. La porte d'entrée, grande et décorée d'une riche tenture, se trouve légèrement à gauche, sur le mur du fond. À gauche - au premier plan - une petite porte mène au boudoir. On y accède par un petit escalier de quelques marches, avec rampe de bois. Au fond, à droite - au premier plan - une cheminée de marbre surmontée d'un grand miroir. Près de la cheminée, deux fauteuils et une petite table basse. Beaucoup d'autres petites tables, fauteuils, chaises et divans sont disposés ça et là, avec art et goût. Près de la véranda, un paravent. Sur les murs, des tapisseries et des estampes précieuses. Sur les meubles, des bibelots et des fleurs. À droite, un piano à queue recouvert d'un riche brocart. Sur le piano, un vase de roses rouges. Non loin du piano, une lampe sur pied avec un grand abat-jour. D'autres petites lampes, avec des abat-jour de diverses couleurs, sur les tables, répandent une lumière intime et sobre. Lorsque le rideau s'ouvre, les reflets rougeoyants du couchant s'aligneront.

(Rambaldo Fernandez est à droite, vers le fond, avec ses amis Péricaud, Gobin et Crébillon. Yvette, Bianca et Suzy se sont approchées de Prunier, qui, appuyé au piano, leur parle avec une vivacité légère. Magda verse le café que Lisette sert, toute frétillante, allant très vite d'un groupe à l'autre.)

YVETTE (avec un rire)
Ah! non! non!

BIANCA
Ne dites pas ça!

PRUNIER
Mesdames! Je vous conteste le droit de rire !

YVETTE
Et nous celui
de parler sérieusement !

PRUNIER
C'est la pure vérité !

MAGDA (s'approchant)
Et la vérité serait?

PRUNIER
Une chose très grave:
à Paris on aime !
Une mode fait rage
dans le grand monde élégant:

- La rondine -

L'Amor sentimentale!

LISETTE (*interrompendolo vivacemente*)
Ma non dategli retta!
Amor sentimentale?
Storie! Si vive in fretta:
"Mi vuoi?" "Ti voglio."
È fatto!

PRUNIER (*con esagerato risentimento si rivolge a Magda accennando a Lisette*)
Il suo contegno mi ripugna!

MAGDA (*intervenendo benevolmente*)
Poeta, perdonate!
In casa mia
l'anormale è una regola.
(a Lisette)
Tu, via!

LISETTE (*con un inchino*)
Io ritorno al mio servizio
se del mio giudizio
non si sa che far!

(Esce rapida.)

MAGDA (*sedendo presso Prunier*)
Dunque, raccontavate?

PRUNIER
Che la moda è romantica:
Sguardi amorosi,
strette furtive,
baci, sospiri,
ma niente più!

(Yvette, Bianca, Suzy, giocando comicamente intorno a Prunier)

YVETTE
Amore!

SUZY
O cielo!

YVETTE
Io struggo!

BIANCA
Svengo!

SUZY
Io cedo!

YVETTE
Io muoio!

BIANCA
Illanguidisco tutta!

YVETTE
Consolami, Poeta!

SUZY
Assistimi, fortuna!

BIANCA
Dammi un chiaro di luna...

YVETTE
...e un verso del Musset!

MAGDA (*interrompendo il gioco delle amiche*)
Non scherzate!

PRUNIER (*colpito dal gesto di Magda*)
La moda v'interessa?

MAGDA
Può darsi! Continuate.

l'amour sentimental!

LISETTE (*l'interrompant impétueusement*)
Mais ne l'écoutez pas !
L'amour sentimental ?
Sornettes! On vit à toute allure.
« Tu me veux? » « Je te veux »
C'est fait!

PRUNIER (*avec une attitude de ressentiment exagérée, il se tourne vers Magda, indiquant Lisette*)
Sa conduite me choque!

MAGDA (*l'interrompant, plaisamment*)
Poète, pardon !
Chez moi
l'anormal est une règle.
(à Lisette)
Toi, file!

LISETTE (*avec une révérence*)
Je retourne à mon service
si on n'a que faire
de mon opinion !

(Elle sort rapidement.)

MAGDA (*s'asseyant près de Prunier*)
Donc, vous racontiez ?

PRUNIER
Que la mode est au romantisme:
regards amoureux,
enlacements furtifs,
baisers, soupirs,
mais rien de plus!

(Yvette, Bianca et Suzy jouent la comédie autour de Prunier.)

YVETTE
Mon amour!

SUZY
O ciel!

YVETTE
Je m'évanouis!

BIANCA
Je brûle!

SUZY
Je cède!

YVETTE
Je meurs!

BIANCA
Je suis tout alanguie!

YVETTE
Poète, console-moi!

SUZY
Assiste-moi, ô fortune!

BIANCA
Donne-moi un clair de lune...

YVETTE
...et un vers de Musset!

MAGDA (*interrompant le jeu de ses amies*)
Ne plaisantez pas!

PRUNIER (*frappé par le geste de Magda*)
La moda vous intéresse ?

MAGDA
C'est possible! Continuez.

- La rondine -

(Nel frattempo Crébillon che sfogliava un giornale pare colpito da una notizia che s'affretta a indicare agli altri. Tutti si aggruppano vicino a lui leggendo, poi sembrano discutere animatamente. Solo Rambaldo non se ne mostra stupito. L'annuncio di questo crac finanziario - che tale è la notizia - non turba i suoi propri affari.)

PRUNIER

La malattia - diciamo epidemia
o meglio è dir follia -
fa strage nel mondo femminile!
(Tutte gli si avvicinano attente.)
È un microbo sottile
che turbina nell'aria.
Vi prende di sorpresa
e il cuor non ha difesa!

YVETTE, BIANCA, SUZY (con comica preoccupazione)

È un microbo sottile
che turbina nell'aria?
Ci prende di sorpresa? Ah!
Nessuno può salvarsi,
tanto è oscura l'insidia!
Mai nessun si salverà! Mai più!
(a bassa voce, quasi con terrore)
Nessuna?

PRUNIER (gravemente ripete)

Nessuna, nessuna!
Anche Doretta.

YVETTE, BIANCA, SUZY

Doretta? Chi sarebbe?

PRUNIER

La mia nuova eroina:
una cara donnina
che fu presa dal male
e immortalai tal quale
nell'ultima canzone.

YVETTE, BIANCA, SUZY

La vogliamo sentir!

PRUNIER (con comica ironia)
Ne potreste soffrir!

YVETTE, BIANCA, SUZY

Non fatevi pregare!

MAGDA

V'impongo di cantar!
(e voltandosi dal gruppo degli uomini)
E voi, laggiù, silenzio!
(con esagerata solennità)
Il Poeta Prunier,
gloria della nazione,
degna le nostr
orecchie d'una nuova canzone!

RAMBALDO (alzandosi)
Argomento?

PRUNIER

L'Amore!

RAMBALDO (sedendo)

Il tema è un po' appassito!

MAGDA

L'Amore è sempre nuovo!
(Périchaud, Gobin, Crébillon, annuiscono.)
(a Prunier, invitandolo al piano)
Sù, Poeta!

YVETTE, BIANCA, SUZY

Sù, Poeta!

PRUNIER

Mi provo!

(Egli accende la lampada a stelo vicino al pianoforte,

(Pendant ce temps, Crébillon, qui feuilletait un journal, semble frappé par une nouvelle qu'il s'empresse de montrer aux autres. Tous se groupent auprès de lui et lisent, puis semblent discuter avec animation. Seul Rambaldo n'en paraît pas frappé. L'annonce de ce krack financier - car telle est la nouvelle - ne dérange pas ses propres affaires.)

PRUNIER

La maladie - disons l'épidémie,
ou pour mieux dire folie,
fait des ravages dans le monde féminin!
(Toutes s'approchent, attentives.)
C'est un microbe léger
qui tourbillonne dans l'air.
Il vous prend par surprise
et le cœur est sans défense!

YVETTE, BIANCA, SUZY (avec une préoccupation comique)

Est-ce un microbe léger
qui tourbillonne dans l'air?
Est-ce qu'il nous prend par surprise! Ah!
Aucun ne peut en réchapper
tant le piège est obscur!
Aucun jamais n'en réchappera! Jamais!
(à voix basse, presque avec terreur)
Aucune?

PRUNIER (répète gravement)

Aucune, aucune !
Même pas Doretta.

YVETTE, BIANCA, SUZY

Doretta? Qui est-ce?

PRUNIER

Ma nouvelle héroïne
une charmante petite femme
qui fut saisie par le mal
et que j'ai immortalisée telle quelle
dans ma dernière chanson.

YVETTE, BIANCA, SUZY

Nous voulons l'entendre!

PRUNIER (avec une ironie comique)
Vous ne la supporterez pas!

YVETTE, BIANCA, SUZY
Ne vous faites pas prier!

MAGDA

Je vous ordonne de chanter!
(et, se tournant vers le groupe des hommes)
Et vous, là-bas, silence!
(avec une solennité exagérée)
Le poète Prunier,
gloire de la nation,
édaigne offrir à nos oreilles
une chanson nouvelle!

RAMBALDO (se levant de sa chaise)
Quel en est l'argument?

PRUNIER

L'amour!

RAMBALDO (se rasseyan)

Le thème est un peu fané!

MAGDA

L'amour est toujours nouveau!
(Périchaud, Gobin et Crébillon acquiescent.)
(à Prunier, l'invitant à jouer)

Allons, poète!

YVETTE, BIANCA, SUZY

Allons, poète!

PRUNIER

Essayons!

(Il allume la lampe à pied qui se trouve près du piano,

- La rondine -

poi siede e abbozza i primi accordi.)
Chi il bel sogno di Doretta
poté indovinar?
Il suo mistero nessun mai scoprì!
Un bel giorno il re la bimba
volle avvicinar:
"Se tu a me credi,
se tu a me cedi,
ti farò ricca!
Ah! creatura!
Dolce incanto!
La vana tua paura,
Il tepido tuo pianto
ora sparirà!"
"No! mio sire!
No, non piango!
Ma come son, rimango,
ché l'oro non può dare
la felicità!"

(Ora è discesa completamente la sera. Tutta la sala è avvolta nell'ombra. Solo resta illuminata dalla lampada la figura del Poeta, cui a poco a poco Magda s'avvicina. Prunier si alza.)

MAGDA
Perché non continuate?

PRUNIER
Il finale mi manca:
se voi l'indovinate
vi cedo la mia gloria!

MAGDA
La conquista mi tenta,
e la semplice istoria!
(Siede al pianoforte.)
Chi il bel sogno di Doretta poté indovinar?
Il suo mister come mai finì?
Ahimè! un giorno uno studente
in bocca la baciò
e fu quel bacio
rivelazione:
Fu la passione!
Folle amore!
Folle ebbrezza!
Chi la sottile carezza
d'un bacio così ardente
mai ridir potrà?

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, PÉRICHAUD, CRÉBILLON (s'avvicinano a lei, sussurrando sommessamente)
Deliziosa! Deliziosa!

MAGDA (con crescente calore)
Ah! mio sogno!

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, PÉRICHAUD, CRÉBILLON
È squisita! È squisita!

MAGDA
Ah! mia vita!

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, PÉRICHAUD, CRÉBILLON
Deliziosa! Deliziosa!

MAGDA
Che importa la ricchezza
se alfine è rifiidata
la felicità!
O sogno d'or
poter amar così!

(Non appena il suo canto è finito, Prunier prende dal vaso che è sul pianoforte le rose rosse e le sparge lentamente ai piedi di Magda.)

PRUNIER
Ai vostri piedi
tutte le grazie della Primavera!

MAGDA (alzandosi sorridente e stringendo le mani che gli amici le tendono)

puis s'assied et plaque les premiers accords.)
Qui a pu deviner
le beau rêve de Doretta?
Son mystère, personne ne l'a jamais découvert!
Un beau jour, le roi voulut
approcher la fillette
« Si tu me crois,
si tu me cèdes,
je te ferai riche!
Ah! créature!
Doux enchantement!
Ta peur vainc,
tes larmes anxieuses,
vont disparaître! »
« Non, sire !
Non, je ne pleure pas!
Mais je reste comme je suis,
car l'or ne peut
donner le bonheur »

(À présent, le soir est complètement tombé. Toute la salle est dans l'ombre. Seul reste éclairé par la lampe le visage du poète dont, peu à peu, Magda s'approche. Prunier se lève.)

MAGDA
Pourquoi ne continuez-vous pas?

PRUNIER
Il me manque la fin.
Si vous la devinez,
je vous cède ma gloire!

MAGDA
La conquête me tente,
ainsi que cette simple histoire!
(Elle s'assied au piano.)
Qui a pu deviner le beau rêve de Doretta?
Son mystère, comment s'est-il achevé?
Hélas! Un jour, un étudiant
l'a embrassée sur la bouche,
et ce baiser fut
une révélation :
ce fut la passion!
Fol amour!
Folle ivresse!
Qui pourra jamais décrire
la caresse subtile
d'un baiser aussi ardent?

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, PÉRICHAUD, CRÉBILLON (s'approchent d'elle en lui murmurant à voix basse)
Délicieuse! Délicieuse!

MAGDA (avec une passion grandissante)
Ah, mon rêve!

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, PÉRICHAUD, CRÉBILLON
Elle est exquise, elle est exquise!

MAGDA
Ah, ma vie!

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, PÉRICHAUD, CRÉBILLON
Délicieuse! Délicieuse!

MAGDA
Qu'importe la richesse
si enfin refleurit
le bonheur!
O rêve d'or,
de pouvoir aimer ainsi!

(Sitôt qu'elle a fini de chanter, Prunier retire du vase qui se trouve sur le piano les roses rouges et les répand lentement aux pieds de Magda.)

PRUNIER
À vos pieds,
toutes les grâces du printemps!

MAGDA (se levant en souriant et serrant les mains que ses amis lui tendent)

- La rondine -

Adesso non burlatevi.

PÉRICHAUD
Vi ripeto: squisita!
CRÉBILLON
Che arte!

GOBIN
Che finezza!

RAMBALDO
Che calore!

MAGDA (*stupita, a Rambaldo*)
Come? Anche voi, l'uomo "pratico"?

RAMBALDO (*allargando le braccia, con rassegnazione*)
La corrente trascina.

MAGDA (*ironica*)
Merito di Prunier, nostra rovina!

PRUNIER
Non sono io! Nel fondo
d'ogni anima c'è
un diavolo romantico
ch'è più forte di me,
di voi, di tutti!

RAMBALDO
No!
Il mio diavolo dorme!

YVETTE (*ingenuamente*)
Che peccato! Perché?

RAMBALDO
Mi armo di acqua
santa e lo sconfiggo.
Lo volete vedere?
(Leva dal taschino un astuccio contenente una collana
di perle e l'offre a Magda.)
Ecco!

MAGDA (*prendendo il gioiello, un po' meravigliata e passandolo alle amiche che lo ammirano*)
A me?

RAMBALDO
Certo! La mia intenzione
era di offrirvelo prima di pranzo.
Me ne dimenticai, ma l'occasione
sembra inventata apposta!

MAGDA (*un poco seccata*)
Ho una sola risposta:
Non cambio d'opinione.

RAM BALDO (*con piccola ironia*)
Non lo esigo!

(S'allontana mentre gli altri si raggruppano intorno a Magda. Gobin, Périchaud, Crébillon, dopo essersi passati l'uno all'altro il gioiello, quasi per valutarne il prezzo, e dopo aver espressa la loro ammirazione, si staccano dal gruppo avviandosi verso la veranda, dove si fuma.)

PRUNIER (*fra sé*)
La Doretta
della mia fantasia
non si turba,
ma, in verità,
mi pare che vacilli
quella della realtà!

LISSETTE (*entra rapidissima da destra, si dirige verso Rambaldo e trascinandolo in disparte gli sussurra con incredibile velocità*)
Un momento: scusi, ecco:
quel signore giunse ancora.
Gli risposi: "Calma! Aspetti!"

Non, ne vous moquez pas de moi maintenant.

PÉRICHAUD
Je vous le répète: excusez!
CRÉBILLON
Quel art!

GOBIN
Quelle finesse!

RAMBALDO
Quelle chaleur!

MAGDA (*surprise, à Rambaldo*)
Comment? Vous aussi, l'homme « pratique »?

RAMBALDO (*écartant les bras avec résignation*)
Le courant entraîne!

MAGDA (*ironiquement*)
Le mérite en revient à Prunier, notre ruine!

PRUNIER
Ce n'est pas moi!
Dans le fond de toute âme
il y a un démon romantique,
qui est plus fort que moi,
que vous, que tous!

RAMBALDO
Non!
Mon démon à moi, il dort!

YVETTE (*ingénument*)
Quel dommage! Pourquoi?

RAMBALDO
Je m'arme d'eau bénite
et je le terrasse.
Vous voulez voir?
(Il sort de sa poche un écrin contenant un collier de perles et l'offre à Magda.)
Voilà!

MAGDA (*prenant le bijou, un peu étonnée, et le faisant passer à ses amies qui l'admireront*)
Pour moi?

RAMBALDO
Bien sûr. Mon intention
était de vous l'offrir avant le dîner.
Je n'y ai plus pensé, mais l'occasion
semble inventée tout exprès!

MAGDA (*quelque peu nerveuse*)
Je n'ai qu'une réponse:
je ne change pas d'opinion.

RAMBALDO (*un peu ironiquement*)
Je ne l'exige pas!

(Il s'éloigne tandis que les autres se groupent autour de Magda. Gobin, Périchaud, Crébillon, après s'être passé l'un à l'autre le bijou, presque pour en évaluer le prix, et après avoir exprimé leur admiration, se détachent du groupe et se dirigent vers la véranda, où l'on fume.)

PRUNIER (*à part*)
La Doretta
de mon imagination
ne se trouble pas,
mais, en vérité,
il me semble que
celle de la réalité vacille!

LISSETTE (*entre très vite par la droite, se dirige vers Rambaldo et, l'entraînant à l'écart, lui murmure avec une incroyable rapidité*)
Un moment, excusez-moi,
voilà ce monsieur est encore venu.
Je lui ai répondu: « Calmez-vous! Attendez! »

- La rondine -

Mi rispose: "Già da un'ora
sto in istrada passeggiando
in attesa d'un comando!
Che mi dica se non può!"

RAMBALDO
Non ho capito una parola!

LISETTE
Auff!
Quel signore che le dissì
la cercava ... quel signore
che cercava poco fa...

RAMBALDO
Ebbene?

LISETTE
Non si muove, non la smette.

RAMBALDO
Ebbene?

LISETTE
Sette volte già tornò!

RAMBALDO
Sette volte?

LISETTE
Sette! Sette!
Le ripeto: non la smette.
Fra un minuto tornerà.

RAMBALDO (avvicinandosi a Magda)
Scusate, Magda:
Mi permettete
di ricever qui il figlio
d'un mio compagno d'infanzia?
Son già due ore che m'aspetta.

LISETTE
Due ore!

MAGDA
Ma fate pure!
Siete in casa vostra.

RAMBALDO
Grazie.
(a Lisette)
Ditegli allora che passi pure qui.

(Lisette esce rapida; Rambaldo si avvia verso la serra.)

PRUNIER (a Magda, accennando a Lisette)
Come fate a sopportarla?
È un mulinello!

MAGDA (bonariamente)
No. È una brava ragazza,
forse invadente,
ma divertente.
Un po' di sole
nella mia vita!

BIANCA
La tua vita è invidiabile!

YVETTE
Rambaldo generoso!

BIANCA
Credi a me che nessuna
ebbe la tua fortuna.

MAGDA
Che importa la fortuna!

(Prunier nel frattempo ha raggiunto gli altri nella veranda.)

Il m'a répondu: « Il y a déjà une heure
que je suis à me promener
dans la rue en attendant un signe.
Qu'il me le dise, s'il ne peut pas! »

RAMBALDO
Je n'ai pas compris un mot!

LISETTE
Ouf!
Ce monsieur dont je vous ai parlé,
ce monsieur vous cherchait
il y a un instant.

RAMBALDO
Eh bien?

LISETTE
Il ne bouge pas, il n'arrête pas.

RAMBALDO
Eh alors?

LISETTE
Il est déjà revenu sept fois!

RAMBALDO
Sept fois?

LISETTE
Sept! Sept!
Je vous le répète : il n'arrête pas,
il va revenir dans une minute.

RAMBALDO (s'approchant de Magda)
Excusez-moi, Magda:
me permettez-vous
de recevoir ici le fils
d'un de mes amis d'enfance?
Il y a déjà deux heures qu'il m'attend.

LISETTE
Deux heures!

MAGDA
Mais faites donc!
Vous êtes chez vous.

RAMBALDO
Merci.
(à Lisette)
Dites-lui alors qu'il vienne plutôt ici.

(Lisette sort rapidement; Rambaldo se dirige vers la serre.)

PRUNIER (à Magda, montrant Lisette)
Comment faites-vous pour la supporter?
C'est un tourbillon!

MAGDA (aimablement)
Non. C'est une brave fille,
envahissante peut-être,
mais amusante.
Un peu de soleil
dans ma vie!

BIANCA
Ta vie est enviable!

YVETTE
Rambaldo généreux!

BIANCA
Crois-moi, personne
n'a eu ta bonne fortune!

MAGDA
Qu'importe la fortune!

(Prunier, pendant ce temps, a rejoint les autres dans la véranda.)

- La rondine -

SUZY

La vita è assai difficile!

BIANCA

Costa tanto il denaro!

MAGDA (si è seduta a sinistra in un ampio seggiolone.

Le amiche, interessate, siedono su piccoli sgabelli bassi, facendole corona)

Denaro! Nient'altro che denaro!

Ma via! Siate sincere!

Son persuasa che voi m'assomigliate e spesso rimpiangete la piccola "grisette" felice del suo innamorato!

BIANCA

Sono sogni!

MAGDA

Può darsi!

Ma che non si dimenticano più!

Ah, quella ser

che son scappata dalla mia vecchia zia!

Mi pare ieri!

Perché non potrebbe essere ancora domani?

Perché?

(assorta nella visione lontana)

Ore dolci e divine

di lieta baranda

fra studenti e sartine

d'una notte a Bullier!

Come andai? Non lo so!

Come uscii? Non lo so!

Cantava una lenta canzone

la musica strana

e una voce lontana

diceva così:

"Fanciulla, è sbocciato l'amore!

Difendi, difendi il tuo cuore!

Dei baci e sorrisi l'incanto

si paga con stille di pianto!"

Quando ci sedemmo,

stanchi, estenuati

dalla danza, la gola

arsa, ma l'anima

piena d'allegrezza,

mi parve che si schiudesse

tutta una nuova esistenza!

"Due bocks", egli disse al garzone!

Stupita fissavo quel grande sciatone!

Gettò venti soldi. Aggiunse: "Tenete!"

YVETTE

Che gesto da Creso!

(Le amiche ridono.)

BIANCA, SUZY

Che nobile gesto!

Che lusso! Che sfarzo!

YVETTE

C'è tutto compreso?

BIANCA, SUZY

La birra ed il resto?

YVETTE, BIANCA, SUZY (a Magda)

Vogliam la chiusa!

Vogliam la fin!

MAGDA (riprendendo)

"Piccola adorata mia,

il tuo nome vuoi dir?"

lo sul marmo scrissi:

egli accanto

il nome suo tracciò.

E là, fra la mattana

di tutta quella gente,

ci siamo guardati

ma senza dir niente.

SUZY

La vie est très difficile!

BIANCA

L'argent coûte si cher!

MAGDA (s'est assise à gauche dans un grand fauteuil. Ses amies, intéressées, s'asseyent sur de petits tabourets bas, l'entourant)

L'argent! Rien d'autre que l'argent!

Mais voyons! Soyez sincères!

Je suis persuadée que vous me ressemblez et que, souvent, vous regrettiez la petite grisette heureuse de son amoureux!

BIANCA

Ce sont des rêves!

MAGDA

C'est possible!

Mais des rêves qu'on n'oublie plus!

aAh! ce soir-là où je me suis échappée de chez ma vieille tante!

Cela me semble être hier!

Pourquoi cela ne pourrait-il pas être encore demain?

Pourquoi?

(absorbée dans sa vision lointaine)

Heures douces et divines

d'heureux tohu-bohu,

entre étudiants et couturières,

d'une nuit à Bullier!

Comment j'y suis allée? Je ne le sais pas!

Comment j'en suis sortie? Je ne le sais pas!

L'étrange musique chantait une chanson

sur un rythme lent,

et une voix lointaine

disait ainsi:

« Fillette, l'amour est éclos!

Défends, défends ton cœur!

Le charme des baisers et des sourires se paie avec des larmes !»

Quand nous nous sommes assis,

fatigués, exténusés

par la danse, la gorge

sèche, mais le cœur

plein de gaieté,

il m'a semblé que s'ouvrait

toute une existence nouvelle!

« Deux bocks, » dit-il au garçon!

Ébahie, je fixais ce grand dépensier!

Il a jeté vingt sous. Il a ajouté: Gardez tout!»

YVETTE

Quel geste digne d'un Crésus!

(Les amies rient.)

BIANCA, SUZY

Quel noble geste!

Quel luxe! Quel faste!

YVETTE

C'est tout compris?

BIANCA, SUZY

La bière et la monnaie?

YVETTE, BIANCA, SUZY (à Magda)

On veut la chute!

On veut savoir la fin!

MAGDA (reprenant)

« Ma petite adorée,

veux-tu me dire ton nom?»

Moi, j'ai écrit sur le marbre;

lui, à côté,

il a tracé son nom.

Et là, au milieu de la folie

de tous ces gens,

nous nous sommes regardés

mais sans rien dire.

- La rondine -

YVETTE

Oh! strano! Senza dir niente?

BIANCA

E allora?

MAGDA

M'impaurii? Non lo so!
Poi fuggii! Più non so!
Cantava una triste canzone
la musica strana,
e una voce lontana
diceva così:
"Fanciulla, è sbocciato l'amore!
Difendi, difendi il tuo cuore!
Dei baci e sorrisi l'incanto
si paga con stille di pianto!"
(alzandosi)
Potessi rivivere ancora
la gioia di un'ora! ecc.

YVETTE

E poi?

MAGDA

Basta: è finito.

BIANCA (con delusione)

Finito così?

MAGDA

Il profumo squisito
della strana avventura,
amiche, è tutto qui.

BIANCA (a Prunier che risale dal fondo)
Poeta, un argomento.

YVETTE (ironica)

Storia d'un puro amor...

BIANCA

...fra Magda giovinetta

SUZY

...e un ignoto signore.

BIANCA

Incontro ed abbandono...

YVETTE

... in meno di due ore.

PRUNIER

Due ore? È quanto basta!

BIANCA

No: l'avventura è casta.

PRUNIER

Ed i particolari?

BIANCA

Una fuga, una festa,
un po' di birra.

YVETTE

A casa, tutta sola,
la vecchia zia che aspetta.

BIANCA

E due baffetti bruni
che fan girar la testa.

YVETTE

La, la, la, la...

YVETTE, BIANCA, SUZY

...che fan girar la testa!

PRUNIER (equivocando per gioco)

La zia coi baffi bruni

YVETTE

Oh, c'est étrange! Sans rien dire?

BIANCA

Et alors?

MAGDA

Ai-je eu peur ? Je ne sais pas!
Ensuite, je me suis enfuie! Je ne sais plus!
L'étrange musique chantait
une triste chanson,
et une voix lointaine
disait ainsi
« Fillette, l'amour est éclos!
Défends, défends ton cœur!
Le charme des baisers et des sourires
se paie avec des larmes !»
(se levant)
Puissé-je revivre encore
la joie d'une heure ! etc.

YVETTE

Et puis?

MAGDA

Cela suffit. C'est fini.

BIANCA (avec déception)

Fini ainsi?

MAGDA

Le parfum exquis
de cette étrange aventure,
mes amies, est tout entier là.

BIANCA (à Prunier qui revient du fond)
Poète, un sujet!

YVETTE (ironiquement)

C'est l'histoire d'un pur amour...

BIANCA

... entre Magda toute jeune

SUZY

... et un monsieur inconnu.

BIANCA

Rencontre et abandon ...

YVETTE

... en moins de deux heures.

PRUNIER

Deux heures ? C'est bien assez!

BIANCA

Non, l'aventure est chaste.

PRUNIER

Et les détails!

BIANCA

Une fugue, une fête,
un peu de bière.

YVETTE

Toute seule à la maison,
la vieille tante qui attend.

BIANCA

Et deux petites moustaches brunes
qui font tourner la tête!

YVETTE

La, la, la, la...

YVETTE, BIANCA, SUZY

... qui font tourner la tête!

PRUNIER (se méprénant par jeu)

La tante avec des moustaches brunes

- La rondine -

che beve della birra?
Curiosa! Non m'attira!

MAGDA (*sorridendo*)
V'attira la nipote?

PRUNIER

Può darsi, ma qualora
essa risponda ai miei gusti d'artista!
La donna che conquista
dev'esser raffinata,
elegante, perversa...
Degna insomma di me:
Galatea, Berenice,
Francesca, Salomè!

YVETTE (*impressionata*)
Che uomo difficile!

BIANCA (*impressionata*)
Che uomo complicato!

PRUNIER

Non ne ho colpa: son nato
per le grandi avventure!

MAGDA
Ma come le scoprite
tante virtù, Poeta?

PRUNIER
È semplice: la meta
d'ogni donna sta segnata
nel palmo della mano.

MAGDA
Davver?

BIANCA, poi YVETTE
O strano!

PRUNIER
Se volete provare,
esigo un gran mistero.
(indicando)
Il paravento!

BIANCA
Presto!

(Bianca corre al fondo e aiutata da Suzy e Yvette trasporta il paravento che è collocato dopo molte prove in modo da formare un piccolo recesso vicino al pianoforte.
Le donne vi si raccolgono sedendo intorno a Prunier.)

PRUNIER
Un angolo appartato...
(alludendo agli uomini che sono sulla veranda)
...laggiù il volgo profano!
E qui, bellezza e scienza!

(Le donne ridono.)

MAGDA (*alle amiche, con comico rimprovero*)
Vi prego, serietà!
(tendendo la destra)
Son pronta!
Dite!

BIANCA
Svelateci!

YVETTE
Scoprite!

SUZY
Anch'io voglio saper!

(Lisette entra da destra recante su un vassoio una carta che porge a Rambaldo.)

RAMBALDO (*dopo aver letto*)
Ah! Ruggero Lastouc. Fate passare.

qui boit de la bière?
Elle est curieuse! Elle ne m'attire pas!

MAGDA (*souriant*)
Est-ce que la nièce vous attire?

PRUNIER
C'est possible, mais si
elle répondait à mes goûts d'artiste!
La femme qui conquiert
doit être raffinée,
élégante, perverse...
digne en somme de moi,
Galathée, Bérénice,
Françoise de Rimini, Salomé!

YVETTE (*impressionnée*)
Quel homme difficile!

BIANCA (*de même*)
Quel homme compliqué!

PRUNIER
Ce n'est pas ma faute,
je suis né pour les grandes aventures!

MAGDA
Mais comment les découvrez-vous,
ces qualités si nombreuses, poète?

PRUNIER
C'est simple.
L'ambition de toute femme
est inscrite dans la paume de sa main.

MAGDA
Vraiment?

BIANCA, puis YVETTE
Oh, c'est drôle!

PRUNIER
Si vous voulez essayer,
j'exige un grand mystère.
(faisant un signe)
Le paravent!

BIANCA
Vite!

(Elle court au fond et, aidée par Suzy et Yvette, elle transporte le paravent qui est placé, après de nombreux essais, de manière à former un petit recoin près du piano. Les femmes s'y rassemblent, assises autour de Prunier.)

PRUNIER
Un coin à l'écart...
(faisant allusion aux hommes qui sont sous la véranda)
Là-bas, le vulgaire profane!
Et ici, beauté et science!

(Les filles rient)

MAGDA (*à ses amies, feignant de leur faire des reproches*)
Je vous en prie, du sérieux!
(tendant sa main)
Je suis prête!
Dites!

BIANCA
Révélez-nous!

YVETTE
Découvrez-nous!

SUZY
Moi aussi, je veux savoir!

(Lisette entre par la droite, tenant sur un plateau une carte qu'elle tend à Rambaldo.)

RAMBALDO (*après avoir lu*)
Ah, Ruggero Lastouc. Faites entrer.

- La rondine -

(Lisette solleva la portiera, entra Ruggero.)
(movendogli incontro)
O mio giovine amico,
dovete perdonare.

RUGGERO (impacciato e timido)
Son io che chiedo scusa.
Ecco ... con questa lettera,
mio padre mi presenta.
Vi scrive, leggerete.

RAM BALDO (prendendo la lettera e disponendosi a leggere)
Vi prego, sedete.

PRUNIER (dopo aver scrutata la mano di Magda)
Vi siete rivelata! L'avvenire
è grave e misterioso.

YVETTE, BIANCA, SUZY
Sentiamolo!

PRUNIER
Non oso!
È troppo sibillino.

MAGDA
Non turbatevi. Osate.

PRUNIER (grave, con aria profetica)
Vi trascina il Destino!...
Forse, come la rondine,
migrerete oltre il mare,
verso un chiaro paese
di sogno, verso il sole,
verso l'Amore.
E forse...

MAGDA (interrompendolo)
Un cattivo presagio?

PRUNIER
No. Il Destino ha un duplice viso:
Un sorriso, un'angoscia? Mistero!

RAMBALDO (deponendo la lettera, a Ruggero)
Ed è la prima volta
che venite a Parigi?

RUGGERO
Parigi!
Il Parigi! è la città dei desideri...
che s'apre al sogno luminoso
di fascini, di speranze!
È la metà di tutti!
È la sirena!
Dalla semplicità timida e queta
della campagna questo turbamento prende
e trascina in uno smarrimento,
perché l'anima nostra è onesta e lieta...
Qui, tra la folla, è come camminare
fra le dolcezze dei sognati incanti,
e la pace è travolta nell'ansia nuova del desiderare.
Ecco: sono qui perché guidate il mio cammino
in questa immensa vastità infinita
ch'è luce della vita.

(Lisette entra e reca una coppa di champagne che coloca sul tavolo davanti a Ruggero. Questi fa un cenno di ringraziamento e vi accosta appena le labbra. Lisette sorride e si avvicina al gruppo di sinistra.)

RAMBALDO (chiamando Prunier)
Poeta raffinato, dite un po',
dove si può mandare un giovinotto
che vuoi passar la sera allegramente?

PRUNIER (interrompendo il gioco, si alza, e movendo verso Rambaldo)
A letto!

RAMBALDO
Non scherzate.

(Lisette fait entrer Ruggero, puis sort.)
(allant au devant de Ruggero)
Oh, mon jeune ami,
il faut me pardonner...

RUGGERO (embarrassé et timide)
C'est moi qui vous prie de m'excuser.
Voilà... avec cette lettre,
mon père me présente.
Il vous écrit, vous lirez.

RAMBALDO (tenant la lettre et se disposant à lire)
Je vous en prie, asseyez-vous.

PRUNIER (après avoir observé la main de Magda)
Vous vous êtes révélée ! L'avenir
est grave et mystérieux.

YVETTE, BIANCA, SUZY
Écoutez-le!

PRUNIER
Je n'ose pas
Il est trop sibyllin.

MAGDA
Ne vous troublez pas. Osez.

PRUNIER (grave, d'un air prophétique)
Le destin vous entraîne!...
Peut-être, comme l'hirondelle,
vous émigrez au-delà des mers,
vers un clair pays
des songes, vers le soleil,
vers l'amour.
Et peut-être...

MAGDA (l'interrompant)
Un mauvais présage?

PRUNIER
Non. Le destin a un double visage
est-ce un sourire ou une angoisse? Mystère!

RAMBALDO (déposant la lettre, à Ruggero)
Et c'est la première fois
que vous venez à Paris?

RUGGERO
Paris!
Paris! Ville du désir ...
qui dans nos rêves semble briller
d'attrait et d'espoirs!
C'est notre ambition à tous!
C'est la voix de la sirène!
Son agitation nous entraîne
loin de la campagne simple et timide;
ahuris, nous nous pâmons,
car notre âme est honnête et joyeuse ...
Ici, dans la foule, c'est commémoré si nous traversons
les plaisirs enchantés de nos songes,
et ce désir nouveau qui nous agite chasse la paix.
Me voici donc : à vous de guider mes pas
dans cette immensité infinie
qui est la lumière de la vie.

(Lisette entre et apporte une coupe de champagne qu'elle place sur la table, devant Ruggero. Celui-ci fait un signe de remerciement et y trempe à peine les lèvres. Lisette sourit et s'approche du groupe de gauche)

RAMBALDO (appelant Prunier)
Poète raffiné, dites un peu,
où peut-on envoyer un jeune homme
qui veut passer joyeusement la soirée?

PRUNIER (interrompant le jeu, il se lève et, allant vers Rambaldo)
Au lit!

RAMBALDO
Ne plaignez pas.

- La rondine -

PRUNIER

È verità.

(avvicinandosi a Ruggero, con superiorità)

La prima serata a Parigi
non è che una vana leggenda.

È tempo oramai di sfatarla!

LISETTE (prorompendo fra lo stupore di tutti)
No! no! mille volte no! No, non è vero!

PRUNIER (interrompendola)

Storie!...

LISETTE

Io sono parigina
nell'anima e difendo
il regno della donna!

PRUNIER

Ma che!

(Le donne, incuriosite, spiano nel frattempo il nuovo arrivato. Quando Lisette prorompe, s'avvicinano tutte, meno Magda che si tiene sempre in disparte conversando con Périchaud. Gobin e Crébillon invece attratti dal proromper di Lisette si avvicinano ridendo.)

LISETTE

Non ascoltateci!
Parigi è piena di fascini,
di sorprese e di meraviglie!

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, CRÉBILLON

Brava!

LISETTE (senza badargli, con crescente calore)
La prima sera a Parigi...

PRUNIER (sbracciandosi)
Esigo un contegno!

LISETTE

...è come vedere il mare
per la prima volta!

PRUNIER

Storie! Storie!

LISETTE

Mai si è immaginato niente
di più grande e di più bello

PRUNIER

Basta! Basta! Mettetela alla porta!

LISETTE (agli altri, accennando a Prunier)
Lasciatelo ai suoi sogni!

AIutatemi voi!

PRUNIER (che ha raggiunto Magda dalla parte opposta)
Essa è troppo insolente!

MAGDA

Compatite, poeta!

(Ella segue Prunier cercando di calmarlo e avviandosi
con lui verso la veranda dove restano appartati.)

RAM BALDO (a Lisette)

Avanti, dunque! Indica tu la metà!

RUGGERO (a Rambaldo)
Vi ringrazio!

LISETTE (agli altri)
Dove lo mandiamo?

BIANCA

Ora penseremo...

BIANCA, SUZY
Ci vuole una trovata...

PRUNIER

C'est la vérité.

(s'approchant de Ruggero, avec condescendance)

La première soirée à Paris
n'est qu'une vaine légende.

Il est grand temps de la démystifier!

LISETTE (explosant, à la stupeur de tous)
Non! Non! Mille fois non! Non! Ce n'est pas vrai!

PRUNIER (l'interrompant)

Des histoires!...

LISETTE

Je suis parisienne
dans l'âme et je défends
le domaine de la femme!

PRUNIER

Mais quoi!

(Les femmes, curieuses, observent pendant ce temps le nouvel arrivé. Lorsque Lisette éclate, elles s'approchent toutes, sauf Magda qui se tient toujours à l'écart, conversant avec Périchaud. Gobin et Crébillon, en revanche, attirés par l'explosion de Lisette, s'approchent en riant.)

LISETTE

Ne l'écoutez pas!
Paris est plein d'attrait,
de surprises, de merveilles!

YVETTE, BIANCA, SUZY, GOBIN, CRÉBILLON

Bravo!

LISETTE (sans prêter attention à Prunier)
La première soirée à Paris...

PRUNIER (furieux)
J'exige de la tenue!

LISETTE

... c'est comme voir la mer
pour la première fois!

PRUNIER

Des histoires! Des histoires!

LISETTE

On n'a jamais rien imaginé
de plus grand et de plus beau!

PRUNIER

Assez! Assez! Mettez-la à la porte!

LISETTE (aux autres, indiquant Prunier)
Laissez-le à ses indignations!
Et vous, aidez-moi!

PRUNIER (qui a rejoint Magda du côté opposé)
Elle est trop insolente!

MAGDA

Soyez indulgent, poète!

(Elle suit Prunier en cherchant à le calmer et en se dirigeant avec lui du côté de la véranda où ils restent à l'écart.)

RAMBALDO (à Lisette)

En avant, donc! Indique toi-même la destination!

RUGGERO (à Rambaldo)
Je vous remercie.

LISETTE (aux autres)
Où est-ce que nous l'envoyons?

BIANCA

Nous allons y penser...

BIANCA, SUZY

Il faut une trouvaille...

- La rondine -

LISETTE, YVETTE
...degna di noi!

SUZY
Lisette, tocca a voi!

BIANCA
Tocca a voi!

LISETTE
Tocca a me?
(va a prendere dal tavolo una matita e un foglio)
Prendete nota, mio signor!
(*Gli porge carta e matita.*)
Scrivete qua.
Presto! Sù!

(Ora tutti sono intorno a Ruggero, suggerendogli scherzosamente i più noti ritrovi notturni.)

YVETTE
Le Bal Musard!

BIANCA
A Frascati

SUZY
No, da Cadet!

YVETTE
Pré Catalan!

YVETTE, BIANCA, SUZY
Tutta Parigi scintilla!
Tutta Parigi sfavilla!

LISETTE (dopo aver nel frattempo riflettuto)
No! Da Bullier!

YVETTE, BIANCA (approvando)
Sì! Da Bullier, va ben!

SUZY
Scelta più bella non c'è!

LISETTE (indicando a Ruggero di prendere nota)
Qua! Segnate!

YVETTE, BIANCA, SUZY
E andate!

(E mentre Ruggero si alza, s'accompagna da Rambaldo e si avvia, Lisette, tenendo sollevata la portiera, dice:)

LISETTE
Amore è là, gioia e piacer.
Scegliete il cuor che vi convien,
e ricordate che da Bullier
tra le risa, luci e fior
canta più ardente Amor!

YVETTE, BIANCA, SUZY
...tra le risa, luci e fior...

LISETTE
...canta più ardente Amor!

(Ruggero esce. Lisette lo segue. Gli altri prorompono in una risata. Magda e Prunier che dal limitare della veranda hanno assistito alla scena, ora si avanzano. Magda tiene in mano la collana di perle e ne fa mulinello per gioco, con noncuranza.)

MAGDA
No, povero figliolo!
Un poco di pietà.
Me l'avete intontito.

RAMBALDO
Laggiù si sveglierà!

LISETTE, YVETTE
... digne de nous!

SUZY
Lisette, c'est à vous de décider!

BIANCA
C'est à vous!

LISETTE
C'est à moi?
(va chercher du papier et un crayon sur la table)
Prenez note, monsieur !
(à Ruggero, en lui tendant papier et crayon)
Écrivez là.
Vite! Allons!

(À présent, tous sont autour de Ruggero et lui suggèrent en plaisantant les établissements nocturnes les plus connus.)

YVETTE
Le Bal Musard!

BIANCA
À Frascati

SUZY
Non, chez Cadet!

YVETTE
Au Pré Catalan!

YVETTE, BIANCA, SUZY
Tout Paris scintille!
Tout Paris flamboie!

LISETTE (après avoir réfléchi pendant ce temps)
Non! Chez Bullier!

YVETTE, BIANCA (avec approbation)
Oui, chez Bullier, c'est très bien!

SUZY
Il n'y a pas de meilleur choix

LISETTE (à Ruggero, lui faisant signe de prendre note)
Là! Notez!

YVETTE, BIANCA, SUZY
Et partez!

(Ruggero se lève, il prend congé de Rambaldo et se prépare à sortir.)

LISETTE
L'Amour est là, joie et plaisir.
Choisissez le cœur qui vous convient,
et souvenez-vous que chez Bullier,
parmi les rires, les lumières et les fleurs,
l'Amour chante avec plus d'ardeur!

YVETTE, BIANCA, SUZY
... parmi les rires, les lumières et les fleurs...

LISETTE
... l'Amour chante avec plus d'ardeur!

(Ruggero sort. Lisette le suit. Les autres éclatent de risata. Magda e Prunier qui, de la véranda, ont assisté à la scena, s'avancent à présent. Magda tient à la main la collana di perle e ne fa mulinello per gioco, con insouciance.)

MAGDA
Non, pauvre petit jeune homme!
Un peu de pitié.
Vous me l'avez étourdi!

RAMBALDO
Là-bas il se réveillera!

- La rondine -

BIANCA

Bullier fa dei miracoli!

MAGDA (vagamente)

Bullier!

(Considera la collana un momento e la getta con noncuranza su un tavolo.)

PRUNIER

Avea tutto il profumo
della sua gioventù.

L'aria è prenna di lavanda.
(annusando comicamente)

Non sentite?

RAMBALDO (accomiatandosi)

Sento, e scappo!
Buona sera.

(Gli ospiti seguono il suo esempio e salutano Magda)

MAGDA

Buona sera.

PÉRICHAUD

Vi ringrazio.

BIANCA, YVETTE

A domani.

GOBIN, poi CRÉBILLON, poi PRUNIER, poi SUZY

Buona sera.

MAGDA

Buona sera.

(Magda ritorna lentamente sui suoi passi. Va alla parete di sinistra, suona il campanello. Poi si abbatte sulla poltrona, aspettando. Entra Lisette.)

MAGDA

La carrozza.

LISETTE (fa per avviarsi)

Va bene.

MAGDA (d'improvviso, richiamandola)

No, Lisette. Non esco.
Accendete di là!

LISETTE (va verso il boudoir, accende la luce)

Ricordo alla signora
che più tardi non mi troverà:
è mia serata d'uscita.

MAGDA

Andate pure.

LISETTE

Grazie.

(Esce rapida, spegnendo le luci della sala che resta però illuminata dalla lampada a stelo vicino al pianoforte. Dalla serra soltanto viene una debole luce.)

MAGDA (resta un momento assorta, ripetendo a sé stessa l'enigmatica profezia di Prunier)
Forse come la rondine
migrerò verso il mare,
verso un chiaro paese
di sogni ... verso il sole!

(Fa qualche passo verso destra vicino al posto che era occupato da Ruggero. Il foglio da lui dimenticato, sul quale poco prima aveva segnato i nomi dei ritrovati notturni, la colpisce. Lo prende, lo lascia cadere come se una risoluzione improvvisa la decidesse.)

Bullier!

BIANCA

Bullier fait des miracles!

MAGDA (vaguement)

Bullier !

(Elle regarde le collier un moment et le jette avec insouciance sur une table.)

PRUNIER

Il avait tout le parfum
de sa jeunesse.

L'air est imprégné de lavande.
(en reniflant comiquement)

Vous ne sentez pas?

RAMBALDO (prenant congé)

Je sens et je m'échappe!
Bonsoir.

(Tous les invités suivent son exemple et disent bonne nuit à Magda.)

MAGDA

Bonsoir.

PERICHAUD

Je vous remercie.

YVETTE, BIANCA

À demain.

GOBIN, puis CRÉBILLON, puis PRUNIER, puis SUZY

Bonsoir.

MAGDA

Bonsoir.

(Magda revient lentement sur ses pas. Elle va vers le mur de gauche, sonne la clochette. Puis elle s'abat sur le fauteuil, attendant. Entre Lisette.)

MAGDA

La voiture.

LISETTE (sur le point de sortir)

Très bien.

MAGDA (rappelant subitement)

Non, Lisette. Je ne sors pas.
Allumez là-bas!

LISETTE (va vers le boudoir et éclaire la lumière)

Je rappelle à Madame que, plus tard, elle ne me trouvera pas. C'est mon soir de sortie.

MAGDA

Vous pouvez partir.

LISETTE

Merci.

(Elle sort rapidement, éteignant les lumières de la salle, qui reste cependant éclairée par la lampe sur pied près du piano. De la serre seulement, parvient une faible lueur)

MAGDA (reste absorbée pendant un moment, repensant à la prophétie énigmatique de Prunier)

Peut-être, comme l'hirondelle, migrerai-je vers la mer, vers un clair pays de rêve, vers le soleil!

(Elle fait quelques pas vers la droite, près de l'endroit qu'occupait Ruggero. Elle tombe sur le papier qu'il a oublié et sur lequel, un instant auparavant, il avait noté les noms des établissements nocturnes. Elle le prend, puis le laisse tomber comme si une résolution subite la décidait)

Bullier!

- La rondine -

(Il suo viso s'illumina di un sorriso, e corre rapida verso il boudoir richiudendone la porta. La scena resta per un momento deserta. Poi Lisette a passettini svelti appare dalla serra. Reca in mano un vistoso cappello e sul braccio un mantello di seta. Attraversa in punta di piedi la sala, si ferma ad origliare dietro l'uscio del boudoir, risale tutta rassicurata incontrandosi con Prunier che, in soprabito col bavero rialzato e cilindro, fa l'atto d'abbracciarla.)

PRUNIER (con esagerato slancio)
T'amo!

LISETTE (scostandosi violentemente)
Menti!

PRUNIER (con comica enfasi)

No!

Tu sapessi a quale prezzo
ti disprezzo!
Tu non sai che la mia gloria
vuole orpello e falsità?
Non può amar che donne ricche
un poeta come me!
Io lo dico, c'è chi crede,
ed invece son per te!

LISETTE (avvicinandosi a lui dolcemente)
Che silenzio!

PRUNIER
Che mistero!

LISETTE
M'ami?

PRUNIER
T'amo!

LISETTE
T'avvallisce?

PRUNIER
Ne son fiero!

LISETTE (mette il cappello)
Ora andiamo! Tutto tace!

PRUNIER
Il cappello non mi piace!

LISETTE
Non ti piace? È il suo migliore!

PRUNIER
Non s'intona con il resto!

LISETTE
Cambio?

PRUNIER
Cambia! Ma fa presto.
(Lisette esce di corsa lasciando cadere la borsetta)
Nove Muse, a voi perdono
se discendo così in basso!
L'amo, l'amo e non ragiono!
Nove Muse, a voi perdono!

LISETTE (rientrando con un nuovo cappello)
Questo è meglio?

PRUNIER
È originale!

LISETTE
E il mantello?

PRUNIER
Non è tale da strapparmi un'ovazione.

LISETTE
Vuoi che metta quella cappa
che indossavo l'altra sera?

(Son visage s'éclaire d'un sourire et elle court rapidement vers le boudoir et en referme la porte. La scène reste vide un moment. Puis, Lisette, à petit pas rapides, paraît du côté de la serre. Elle porte à la main un chapeau voyant et, sur le bras, un manteau de soie. Elle traverse la salle sur la pointe des pieds, s'arrête pour écouter à la porte du boudoir, remonte, toute rassurée, et se rencontre avec Prunier qui, en manteau à col relevé et haut de forme, fait le geste de l'embrasser.)

PRUNIER (avec un mouvement exagéré)
Je t'aime !

LISETTE (s'écartant violemment)
Tu mens!

PRUNIER (avec une emphase comique)

No!

Si tu savais
à quel point je te méprise!
Ne sais-tu pas que ma gloire exige
de l'oripeau et du faux?
Un poète comme moi
ne peut aimer que des femmes riches!
Je le dis, il en est qui le croient,
et cependant je suis pour toi!

LISETTE (s'approchant doucement de lui)
Quel silence!

PRUNIER
Quel mystère!

LISETTE
Tu m'aimes?

PRUNIER
Je t'aime!

LISETTE
Cela t'avilit-il?

PRUNIER
J'en suis fier!

LISETTE (mettant son chapeau)
Maintenant, partons! Tout se tait!

PRUNIER
Le chapeau ne me plaît pas!

LISETTE
Il ne te plaît pas? C'est son plus beau!

PRUNIER
Il ne va pas avec le reste!

LISETTE
Je change?

PRUNIER
Change! Mais fais vite!

(Lisette sort en courant et laisse tomber son sac.)
Ô vous, les neuf Muses, je vous demande
pardon de descendre si bas !
Je l'aime, je l'aime et ne raisonne pas !
Les neuf Muses, je vous demande pardon !

LISETTE (revenant avec un autre chapeau)
Celui-là est mieux?

PRUNIER
Il est original!

LISETTE
Et le manteau?

PRUNIER
Il n'est pas de nature à m'arracher une ovation.

LISETTE
Veux-tu que je mette cette cape
que je portais l'autre soir?

PRUNIER

Si: la cappa in seta nera.
(*Lisette esce ancora di corsa.*)
Nove Muse, a voi perdono
se mi abbasso a consigliarla
ma da esteta quale sono,
no, non posso abbandonarla!

LISETTE (rientrando con il nuovo mantello e girando intorno a Prunier)
Son completa?

PRUNIER

Sei squisita!

LISETTE

La borsetta?

PRUNIER (raccogliendola da terra ed offrendogliela)
Eccola qua.

LISETTE (apre la borsetta e disponendosi a un rapido maquillage)
Vuoi rossetto sulle labbra?

PRUNIER

Il tuo labbro fiorirà!

LISETTE

Sulle gote?

PRUNIER (annuendo)
Sian due rose!

LISETTE

Nero agli occhi?

PRUNIER

Pochi tocchi!

LISETTE

Ecco!

PRUNIER

Fatto?

LISETTE

Fatto!

PRUNIER (con un sospiro di soddisfazione)
Là!

(Si avviano lentamente.)

LISETTE

Che silenzio!

PRUNIER (La recinge con un braccio.)
Che mistero!

LISETTE (con abbandono)
Chi ci chiama?

PRUNIER

Il nostro amore!

LISETTE

Chi mi ama?

PRUNIER

Questo cuore!

LISETTE

Chi mi bacia?

PRUNIER (baciandola)
Il labbro mio!

LISETTE (con un fil di voce)
Perché bacia? Di'? Perché?

PRUNIER

Oui, la cape en soie noire!
(*Lisette sort encore en courant.*)
Les neuf Muses, je vous demande pardon
de m'abaisser à la conseiller
mais, esthète comme je le suis,
non, je ne peux pas l'abandonner!

LISETTE (rentrant avec le nouveau manteau et tournant autour de Prunier)
J'ai tout?

PRUNIER

Tu es exquise!

LISETTE

Le sac?

PRUNIER (le ramassant par terre et le lui donnant)
Le voilà.

LISETTE (ouvrant le sac; se dispose à un rapide maquillage)
Veux-tu que je mette du rouge à lèvres?

PRUNIER

Tes lèvres fleuriront!

LISETTE

Sur les joues?

PRUNIER (acquiesçant)
Qu'elles soient deux roses!

LISETTE

Du noir aux yeux?

PRUNIER

Quelques touches!

LISETTE

Voilà!

PRUNIER

C'est fait?

LISETTE

C'est fait!

PRUNIER (avec un soupir de satisfaction)
Là!

(Ils s'éloignent doucement.)

LISETTE

Quel silence!

PRUNIER (mettant son bras autour d'elle)
Quel mystère!

LISETTE (avec abandon)
Qui est-ce qui nous appelle?

PRUNIER

Notre amour!

LISETTE

Qui est-ce qui m'aime?

PRUNIER

Ce coeur!

LISETTE

Qui est-ce qui m'embrasse?

PRUNIER (l'embrassant)
Mes lèvres!

LISETTE (murmurant)
Pourquoi m'embrassent-elles? Dis. Pourquoi?

- La rondine -

PRUNIER

Per ridirti: io sono te!

LISETTE, PRUNIER

Sono te, sono te!

(Un nuovo bacio ed escono. Ora, lentamente, la porticina del boudoir si apre. Appare Magda vestita assai semplicemente da "grisette", e pettinata diversamente in modo da esser quasi irriconoscibile. S'accosta a un vaso di fiori, ne toglie una rosa rossa, va a uno specchio, punta il fiore fra i capelli, sussurrando:)

MAGDA

Chi mi riconoscerebbe? La, la, la, la...

(Poi si drappeggi sulle spalle uno scialle e s'avvia, canterellando.)

"Chi il mistero di Doretta poté indovinar?"

(Giunta sulla soglia ha una breve esitazione. Ritorna allo specchio e si considera:)

Ma sì! Chi mi riconoscerebbe?

(ed esce rapida)

PRUNIER

Pour te dire encore: Je suis à toi!

LISETTE, PRUNIER

Je suis à toi, je suis à toi!

(Encore un baiser et ils sortent. À présent, lentement, la petite porte du boudoir s'ouvre. Magda paraît, vêtue très simplement de grisette, et coiffée différemment en manière à être presque méconnaissable. Elle s'approche d'un vase de fleurs, en retire une rose rouge, se dirige vers un miroir, pique la fleur dans ses cheveux.)

MAGDA

Qui me reconnaîtrait? La, la, la, la...

(Puis elle drape sur ses épaules un châle et s'éloigne en chantonnant:)

« Qui a pu deviner le mystère de Doretta? »

(Arrivée sur le seuil, elle a une brève hésitation. Elle revient au miroir et se regarde.)

Mais oui! Qui me reconnaîtrait?

(Elle sort rapidement)

ATTO SECONDO

Da Bullier

Si scende nella sala da una ricca scala a sinistra. Nella sala è un grande andirivieni di folla, una folla mista di studenti, di artisti, di "grisettes", di mondane, di avventori, di curiosi. Alcuni sono seduti qua e là ai tavoli variamente disposti. Altri a gruppi o soli, entrano scendendo la gradinata. Altri ancora salgono quella che conduce alle loggie. Nel fondo il giardino, illuminato da piccole lampade bianche ed opache. Nella parete di sinistra sono due grandi finestroni ad arco coperti di tende, oltre i quali è la strada che sale. Sui tavoli, nella sala, nella loggia, vasi di fiori in grande profusione. Alcune fiorarie si aggirano tra la folla che entra, esce, siede, si alza, chiama, dà ordini, confusamente. I camerieri vanno e vengono da un tavolo all'altro. confusion.

LE FIORAIE

Fiori freschi! Fiori freschi!

DUE DONNE

Scegli!

UN GIOVANE

È grave!

DUE DONNE (*separatamente*)

Su! Coraggio!

Io son grassa! Sono magra!

ALCUNE DONNE

Dove andate?

Chi cercate?

Una cena. Un mecenate.

UN GRUPPO DI BEVITORI

Presto! Presto! Cameriere!

Qui da bere! Cameriere! Birra!

UN GIOVANE

Per avere l'equilibrio,
io vi scelgo l'una e l'altra!

UN ALTRO GIOVANE (*ad una ragazza che passa offrendo fiori; la ragazza accetta e s'allontana*)

Vuoi tu, bionda?

ALCUNE GRISETTES

Pagli? Pagli?

PRIMA DONNINA

ACTE II

Chez Bullier

On descend dans la salle par un riche escalier, à gauche. Dans la salle, il y a un grand va-et-vient de foule, une foule mêlée d'étudiants, d'artistes, de grisettes, de mondaines, de clients, de curieux. Certains sont assis, ça et là, près des tables disposées de différentes façons. D'autres, par groupes ou séparés, entrent, en descendant les marches. D'autres encore montent celles qui conduisent aux loges. Dans le fond, le jardin est éclairé par de petites lampes, blanches et opaques. Dans le mur de gauche, deux grandes baies voûtées, couvertes par des rideaux, au-delà desquelles on voit la rue qui monte. Sur les tables, dans la salle, sur la loggia, des vases de fleurs en grande profusion. Quelques bouquetières errent parmi la foule qui entre, sort, s'assied, se lève, appelle et commande dans la. Les serveurs vont et viennent, d'une table à l'autre.

LES BOUQUETIÈRES

Fleurs fraîches! Fleurs fraîches!

DEUX FILLES

Choisis!

UN JEUNE HOMME

C'est grave!

DEUX FILLES (*séparément*)

Allons! Courage!

Je suis grasse! Je suis maigre!

QUELQUES FEMMES

Où allez-vous?

Qui cherchez-vous?

Un dîner. Un mécène.

UN GROUPE DE BUVEURS

Vite! Vite! Garçon!

À boire ici! Garçon! De la bière!

UN JEUNE HOMME

Pour faire la balance,
je vous prends toutes les deux!

UN AUTRE JEUNE HOMME (*offrant des fleurs à une blonde, qui les accepte et s'éloigne*)

Veux-tu, toi, la blonde?

DES GRISETTES

Tu paies? Tu paies?

PREMIÈRE FILLE

- La rondine -

Sono oca!

SECONDA DONNINA

Sono scaltra!

UN AVVENTORE

Cameriere, dammi il resto!

ALCUNE GRISSETTES e STUDENTI

Grazie! Paghi?

Pago! Grazie!

LE FIORAIE

Fiori freschi! Fiori freschi!

TRE UOMINI

Via, non fate le ritrose!
Sulla loggia o nel giardino?

(Salgono verso la loggia.)

LA FOLLA IMPAZIENTE

In giardino già si balla!
Voi restate?
- Noi veniamo!

ALCUNI AVVENTORI

Oh, la strana baranda!

DIVERSI AVVENTORI

Presto, presto! Un cameriere.
Qui da bere!
Via da bere!
Cameriere!

LE DONNE IMPAZIENTI

Già la danza ferme e snoda
il suo ritmo e la sua grazia.

ALCUNI AVVENTORI

Un momento! Che paghiamo!
In giardino già si balla!
(battendo sui tavoli)
Cameriere! Presto! I! conto!

LE FIORAIE

Le violette? Belle rose?
Fiori freschi! Le violette?

UN GRUPPO (attorniando una mondana)

Senza te la vita
era troppo amara...

ALTRI (sopraggiungono e completano)
... ma con te la vita
costa troppo cara.

DUE AMANTI (litigando in disparte)

Non far scene!
- Sono stanca!
Mi vuoi dir quel che ti manca?
Vieni!
- Resto!
No, ti prego!

LE DONNE IMPAZIENTI

In giardino già si balla!
Voi restate?

ALTRI

Noi veniamo!

LA FOLLA

Qui si trinca!
Là si balla!

UN GRUPPO DI STUDENTI (che ha imprigionata una modella,
passandosela dall'uno all'altro e baciandola)

A chi tocca tocca!
Dammi la tua bocca!
Dammi la tua bocca!

UN GRUPPO DI BEVITORI (seduti a un tavolo)

Je suis une dinde!

DEUXIÈME FILLE

Je suis dégourdie!

UN JEUNE HOMME

Garçon, rends-moi la monnaie!

DES GRISSETTES et DES ÉTUDIANTS

Merci! Tu paies?
Je paies! Merci!

LES BOUQUETIÈRES

Fleurs fraîches! Fleurs fraîches!

TROIS HOMMES

Allons, ne faites pas les timides!
Sur la loggia ou dans le jardin?

(Ils grimpent sur la loggia.)

LA FOULE D'IMPATIENTS

Dans le jardin on danse déjà!
Vous restez?
- Nous allons vous suivre!

DES CLIENTS

Ô, l'étrange confusion!

DIVERS CLIENTS

Vite! Vite! Garçon!
À boire ici!
Nous avons soif!
Garçon!

QUELQUES FEMMES IMPATIENTES

Déjà la danse bat son plein
et déroule son rythme et sa grâce.

DES CLIENTS

Un moment! Le temps qu'on paie!
Dans le jardin on danse déjà!
(frappant sur les tables)
Garçon! Vite! L'addition!

LES BOUQUETIÈRES

Les violettes? De belles roses?
Fleurs fraîches! Les violettes?

UN GROUPE D'HOMMES (entourant une mondaine)

Sans toi, la vie
était trop amère...

D'AUTRES (s'approchant et complétant la phrase)
... mais avec toi,
la vie coûte trop cher.

DEUX AMANTS (se querellant à part))

Pas de scène!
- J'en ai assez!
Veux-tu me dire ce qui manque?
Viens!
- Je reste!
Non, je t'en prie!

LES FEMMES IMPATIENTES

Dans le jardin on danse déjà!
Vous restez?

D'AUTRES

Nous, nous arrivons!

LA FOULE

Ici l'on trinque!
Là-bas on danse!

UN GROUPE D'ÉTUDIANTS (qui a encerclé un modèle, se la passant de l'un à l'autre et l'embrassant)

À qui le tour, à qui le tour!
Donne-moi ta bouche!
Donne-moi ta bouche!

UN GROUPE DE BUVEURS (assis à une table)

- La rondine -

Fino a che non spunta il giorno
guai a chi farà ritorno!
Nel bicchiere è l'ideai!

(Entra il vecchio Edoardo. I pittori lo circondano subito.)

I Pittori

Siete voi dei nostri?
Sì! Siete voi che paga? Sì!

TUTTI

Scorra a fiumi lo champagne!
Qua, ragazze!
Cose pazze!

(Il gruppo con le donne si avvia verso il giardino cantando e saltando.)

Su, beviamo! lo champagne!
Giovinezza, eterno riso,
fresco fiore che incorona
delle donne il dolce viso!
Sei divina se incateni
le illusioni degli amanti!

(Georgette e Gabriella entrano dal giardino, Al braccio d'un giovane elegante.)

GEORGETTE (portando l'indice sullo sparato del giovane)
Questa è una perla vera?

IL GIOVINE

Vera come il Vangelo!

GABRIELLA

Siete ricco?

IL GIOVINE (enigmatico)
Talvolta!

GEORGETTE, GABRIELLA (conciliante)
A noi basta stasera!

(Alcune "grisettes" poco discoste dal tavolo al quale è seduto Ruggero, considerano il giovane che è là tutto solo, silenzioso. Altre "grisettes" si avvicinano alle amiche e chiedono:)

LOLETTE, ALCUNE GRISETTES

Che guardate?
V'attira la conquista?

GEORGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, ALCUNE GRISETTES

Che pena! Così solo!
È funebre! Rattrista!

(Poco a poco s'avvicinano al tavolo.)

È un solitario ... un timido...
Un giglio ... Una mimosa...

Non degna d'un sorriso, e d'uno sguardo!

(Ruggero le guarda, fra seccato e stupito. E allora le ragazze, sempre più vicine, lo interrogano chiassosamente.)

Suvvia! Come ti chiami?

Armando? No? Abelardo?

Marcello? Enrico? Alberto?

Tommaso? Ernesto? Dario?

Domenico? Giovanni?

Carlo? Mario?

LE FIORAIE

Fiori freschi! Fiori freschi!

GEORGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, ALCUNE GRISETTES

Santi del calendario,
fornite l'inventario.
Se trovato non fu,
il nome dillo tu!

UN GRUPPO DI BEVITORI

Presto! Presto! Presto qua,
cameriere! da bere, qua!

(Ma Ruggero ha un gesto di dispetto e le ragazze, can-

Jusqu'à ce que le jour paraisse,
gare à qui rentrera chez lui !
C'est dans le verre qu'est l'idéal !

(Entre le vieil Édouard. Les peintres l'entourent immédiatement.)

DES PEINTRES

Vous êtes des nôtres?
Oui! C'est vous qui payez? Oui!

TOUS

Que le Champagne coule à flots!
Eh, les filles !

Venez, et amusez-vous!

(Le groupe avec les filles va dans le jardin, chantant et dansant.)

Allons, buvons! Champagne!
Jeunesse, rire éternel,
fraîche fleur qui couronne
le doux visage des femmes!
Tu es divine si tu enchaînes
les illusions des amants!

(Du jardin entrent Georgette et Gabriella, au bras d'un jeune homme élégant.)

GEORGETTE (portant l'index sur le plastron du jeune homme)
C'est une vraie perle?

LE JEUNE HOMME

Vraie comme l'Évangile!

GABRIELLA

Vous êtes riche?

LE JEUNE HOMME (mystérieusement)
Parfois!

GEORGETTE, GABRIELLA (avec conciliation)
Pour nous, ce soir ça suffit!

(Les filles abandonnent le jeune homme et s'approchent de la table où est assis Ruggero. Lolette et un groupe de grisettes s'unissent à elles.)

LOLETTE, QUELQUES GRISETTES

Qu'est-ce que vous regardez?
C'est la conquête qui vous attire?

GEORGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, LEURS AMIES

Si triste ! Tout seul !

Il est funèbre! Il est misérable!

(s'approchant encore de la table de Ruggero)
C'est un solitaire ... un timide...
un lys ... un mimoza...

Pas digne d'un sourire, d'un regard !

(Ruggero les regarde, mi agacé, mi surpris. Alors les filles, de plus en plus près, le questionnent bruyamment)

Allons! Comment tu t'appelles?

Armand? Non? Abélard?

Marcel? Henri? Albert?

Thomas? Ernest? Darius?

Dominique? Jean?

Charles? Marius?

LES BOUQUETIÈRES

Fleurs fraîches! Fleurs fraîches!

GEORGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, AUTRES GRISETTES

Saints du calendrier,
fournissez vous-même la liste.
S'il n'a pas été trouvé,
ton nom, dis-le toi-même!

UN GROUPE DE BUVEURS

Vite! Vite! Dépêchez-vous!

Garçon! À boire ici, eh!

(Mais Ruggero a un geste de mépris et les filles, en se

- La rondine -

zonandolo, con risatine sommesse, e allontanandosi, com-
mentano:)

GEOGETTE, GABRIELLA, LOLETTE
È un principe che viaggia
in incognito stretto!
Vien da remota spiaggia!
Rifiuta il nostro letto!

LE FIORAIE
Le violette! Belle rose!

LOLETTE (ad un'amica)
Non avresti per caso
un po' di cipria?
Ho rosso il naso!

(L'amica leva dalla borsetta la cipria. Lolette, spor-
gendo il visetto insolente, fa un rapido ritocco col piumino.
Magda è apparsa sulla gradinata. Guarda intorno
incerta, titubante. Scende un altro gradino, si ferma,
torna a guardare. Alcuni studenti si avvedono di lei,
notano la sua incertezza, le muovono incontro.)

ALCUNI STUDENTI (sommessamente, accennando a Magda)
Chi è?

Mai vista!
Esita!
Una donna per bene?
Dimessa, ma graziosa!
Nuova per queste scene!

UNO STUDENTE (più audacemente degli altri, salendo la
scala incontro a Magda)
Posso offrirvi il mio braccio?

MAGDA (con grande imbarazzo)
No, grazie.

GLI STUDENTI (incoraggiati dall'esempio circondano Magda)
Siam studenti, gaudenti.
Un poco audaci, q
molto loquaci,
ricchi di gioia!
Prodighi di baci!
Molto più rari
sono i denari!
Siam studenti gaudenti!
Se non trova di meglio,
non faccia complimenti!

MAGDA (è venuta scendendo la scala sempre più stretta fra
il gruppo)
Grazie, non posso.

UNO STUDENTE
C'è un impegno?

MAGDA (approfittando dell'occasione offertale con questa
domanda, per sbarazzarsi degli importuni)
Ecco. Precisamente.

DUE STUDENTI
E il luogo del convegno?

MAGDA
Siete troppo curiosi!

GLI STUDENTI
Siam gelosi!

MAGDA
Di già?

GLI STUDENTI
Noi si fa presto!
Indicate l'eletto!

MAGDA (smarrita)
Non so - non so, vi ho detto.

moquant de lui, avec des rires sous cape et en s'éloignant,
commentent :)

GEOGETTE, GABRIELLA, LOLETTE
C'est un prince qui voyage
dans un strict incognito !
Il vient d'un lointain rivage!
Il refuse notre lit!

LES BOUQUETIÈRES
Les violettes! De belles roses!

LOLETTE (à une amie)
Tu n'aurais pas, par hasard,
un peu de poudr ?
J'ai le nez rouge!

(L'amie sort de son sac le poudrier. L'autre, penchant en
avant son petit visage effronté, fait une rapide retouche
avec la houppette. Magda est apparue en haut des marches.
Elle regarde autour d'elle, mal assurée. Elle descend une
autre marche, s'arrête, regarde encore. Quelques jeunes
gens la voient, remarquent son hésitation et vont au devant
d'elle.)

DES ÉTUDIANTS (doucement, en indiquant Magda)
Qui est-ce?
Jamais vue!
Elle hésite!
Une femme comme-il-faut?
Effacée, mais gracieuse!
Inattendue dans ce décor!

UN ÉTUDIANT (plus audacieux que les autres, montant l'esca-
lier à la rencontre de Magda)
Puis-je vous offrir mon bras?

MAGDA (très gênée)
Non, merci.

DES ÉTUDIANTS (encouragés par cet exemple, entourent Magda)
Nous sommes étudiants, joyeux drilles,
uelque peu audacieux,
très loquaces.
Riches de joie!
Prodigues de baisers!
Beaucoup plus rares
sont les sous!
Nous sommes étudiants, joyeux drilles!
Si vous ne trouvez pas mieux,
ne faites pas de manières!

MAGDA (en descendant l'escalier, est de plus en plus serrée
par le groupe)
Merci... je ne peux pas.

UN ÉTUDIANT
Vous êtes engagée?

MAGDA (profitant de l'occasion offerte par cette question,
afin de se débarrasser des importuns)
Voilà. Précisément.

DEUX ÉTUDIANTS
Et le lieu de votre rendez-vous?

MAGDA
Vous êtes trop curieux

LES ÉTUDIANTS
Nous sommes jaloux!

MAGDA
Déjà?

LES ÉTUDIANTS
Nous, on fait vite!
Désignez l'élu!

MAGDA (perdue)
Je ne sais pas - je ne sais pas, je vous ai dit.

- La rondine -

GLI STUDENTI

Se il mistero ci svelate
alla meta vi guidiamo!

MAGDA (a sé)
Che dire?

(Gira intorno lo sguardo smarrito. I suoi occhi si posano istintivamente su Ruggero che la guarda. Gli studenti se ne avvedono.)

GLI STUDENTI
Eccolo là!

(Con molta grazia trascinano Magda riluttante verso il tavolo di Ruggero che stupefatto, senza capire, guarda ora Magda, ora i giovani.)
Amanti, godete la giovine vita!

(e si allontanano, ridendo)

MAGDA (a Ruggero, con esitazione e semplicità)
Scusatemi... Scusate,
ma fu per liberarmi
di loro, volevano invitarmi
a danzare. Risposi: "Sono attesa."
Han creduto che voi mi aspettavate.
Ora, quando non vedono, vi lascio.

RUGGERO (colpito dalla sincerità della giovane e facendole cenno di sedere)
No, restate, restate,
siete tanto graziosa e mi sembrate
così diversa da tutte.

MAGDA (sedendo)
Veramente?

RUGGERO
Veramente.

MAGDA (sorridendo)
Perché?

RUGGERO
Così timida e sola assomigliate
alle ragazze di Montauban,
quando vanno a ballar, alla carezza
d'una musica vecchia,
tutte sorriso e tutte giovinezza.

MAGDA (con piccola ironia)
Ne sono lusingata!

RUGGERO (un poco confuso)
Cercate di capirmi.
Le ragazze, laggiù, son molto belle
e semplici, e modeste.
Non sono come queste:
basta al loro ornamento
un fiore nei capelli, come voi.

MAGDA
Se sapessi ballar
come si balla a Montauban!

RUGGERO (offrendole il braccio)
Volete che proviamo?

MAGDA
Proviamo, ma se poi
vi mancassi alla prova?

RUGGERO
No, no. Ne sono certo:
Ballate meglio voi!

(Porge il braccio. Magda vi si appoggia languidamente)

MAGDA (quasi a sé)
L'avventura strana,
come nei di lontani.

LES ÉTUDIANTS

Si vous nous dévoilez le secret,
nous vous menons à destination !

MAGDA (à part))
Que dire ?

(Elle promène alentour un regard éperdu. Ses yeux se posent instinctivement sur Ruggero qui la regarde. Les jeunes gens s'en aperçoivent)

LES ÉTUDIANTS
Le voilà !

(Avec beaucoup de gentillesse, ils entraînent Magda, réticente, vers la table de Ruggero qui, stupéfait, sans comprendre, regarde tantôt Magda tantôt les jeunes gens)
Amants, profitez bien de votre jeune vie!

(Ils s'éloignent en riant.)

MAGDA (à Ruggero, avec hésitation et simplicité)

Excusez-moi, excusez-moi,
mais c'était pour me débarrasser
d'eux, qui voulaient m'inviter
à danser; j'ai répondu: « Je suis attendue. »
Ils ont cru que c'était vous qui m'attendiez.
Maintenant, quand ils ne regarderont pas, je vous laisserai

RUGGERO (frappé par la sincérité de la jeune femme, et lui faisant signe de s'asseoir)
Non, restez, restez.
Vous êtes si gracieuse et me semblez
si différente de toutes.

MAGDA (s'asseyant)
Vraiment?

RUGGERO
Vraiment!

MAGDA (souriant)
Pourquoi?

RUGGERO
Aussi timide et seule, vous ressemblez
aux filles de Montauban,
lorsqu'elles vont danser, à la caresse
d'une vieille musique,
toutes sourire et toutes jeunesse.

MAGDA (quelque peu ironiquement)
Je suis flattée!

RUGGERO (un peu confus)
Essayez de me comprendre.
Les filles de là-bas sont très belles,
et simples et modestes.
Elles ne sont pas comme celles-là;
il suffit à leur ornement
une fleur dans les cheveux comme vous.

MAGDA
Si je savais danser
comme on danse à Montauban!

RUGGERO (lui offrant son bras)
Voulez-vous qu'on essaye?

MAGDA
Essayons, mais si
ensuite je vous décevais?

RUGGERO
Non, non. J'en suis certain:
vous, vous dansez mieux!

(Il offre son bras. Magda le prend langoureusement.)

MAGDA (presque pour elle-même)
L'étrange aventure,
comme aux jours lointains.

- La rondine -

RUGGERO
Che dite?

MAGDA
Come son contenta d'essere al braccio vostro!

MAGDA, RUGGERO
Nella dolce carezza della danza
chiudo gli occhi per sognar.
Tutto è oramai lontano,
niente mi può turbar
e il passato sembrasi dileguar!

(Si confondono colla folla.)

LA FOLLA (danzando)
Vuoi tu dirmi che cosa più ti tormenta
quando ride giocondo amor?
Quando lo stesso petto
chiude lo stesso cuor:
quando un bacio
brucia d'uguale ardori
Baci lievi e tremanti,
baci folli e vibranti,
son vita per gli amanti!
Dammi nel bacio la vita
e vivi per baciar!

(La danza prende movimento e calore. Grida allegra e gioiose della folla.)

LE VOCI DI MAGDA e RUGGERO (dal giardino)
Dolcezza!
Ebrezza!
Incanto!
Sogno!
Per sempre!
Per sempre!
Eternamente!

(Entrano le coppie delle danzatrici raffiguranti la primavera.)

GEOGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, ALCUNE
O profumo sottile
d'una notte d'aprile!
L'aria è tutta piena
di primavera e languor!
Sboccian fiori ed amor
di primavera al tepor!

LE VOCI DI MAGDA e RUGGERO (lontane)
Come batte il tuo cuor!
Primavera d'amor!

GEOGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, ALTRE
Vuoi tu dirmi che cosa più ti tormenta
quando ride giocondo amor?
Quando lo stesso petto
chiude lo stesso cuor:
quando un bacio
brucia d'uguale ardor!

(Nel frattempo, mentre la folla ritorna verso il giardino, entrano Prunier e Lisette.)

PRUNIER (con esagerata compostezza)
Ti prego: dignità,
grazia, contegno!

LISETTE (alzando le spalle, un po' seccata)
Ti voglio bene,
anche ti ammiro,
ma se mi agito,
se guardo, giro,
ballo, scodinzolo,
rido, saluto,
ecco il tuo monito
come una morsa
prendermi, stringermi
nella mia corsa!
Ecco il tuo monito,
ma se mi agito,

RUGGERO
Que dites-vous?

MAGDA
Comme je suis contente d'être à votre bras!

MAGDA, RUGGERO
Dans la douce caresse de la danse,
je ferme les yeux pour rêver.
Tout est loin désormais,
rien ne peut me troubler
et le passé me semble se dissiper!

(Ils se confondent dans la foule.)

LA FOULE (dansant)
Veux-tu me dire ce qui te tourmente encore
quand sourit le bel amour?
Quand la même poitrine
renferme le même cœur,
quand un baiser
brûle d'une ardeur égale!
Baisers légers et tremblants,
baisers fous et vibrants,
sont la vie pour les amants!
Donne-moi la vie dans ton baiser,
et vis pour embrasser!

(La danse prend mouvement et chaleur. Cris joyeux de la foule.)

LES VOIX DE MAGDA et RUGGERO (du jardin)
Douceur!
Ivresse!
Enchantement!
Rêve!
Pour toujours!
Pour toujours!
Éternellement!

(Entrent des danseurs représentant le Printemps.)

GEOGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, D'AUTRES
Ô parfum subtil
d'une nuit d'avril!
L'air est plein
de printemps et de langueur!
Fleurs et amours éclosent
à la tiédeur du printemps!

LES VOIX DE MAGDA et RUGGERO (au loin)
Comme ton coeur bat!
Printemps d'amour!

GEOGETTE, GABRIELLA, LOLETTE, D'AUTRES
Veux-tu dire ce qui te tourmente encore,
quand sourit le bel amour?
Quand la même poitrine
renferme le même cœur,
quand un baiser
brûle d'une ardeur égale!

(Pendant ce temps, tandis que la foule retourne au jardin, entrent Prunier et Lisette.)

PRUNIER (avec un maintien exagéré)
Je t'en prie: de la dignité,
de la grâce, de la tenue!

LISETTE (haussant les épaules, un peu agacée)
Je t'aime,
et je t'admire aussi,
même si je m'agite,
si je regarde, tourne,
danse, me tortille,
ris, salut,
voilà ton avertissement;
comme un étau,
me prendre, me contraindre
dans mon envolée!
Voilà ton avertissement;
même si je m'agite,

- La rondine -

se guardo, giro...

PRUNIER

Se mi confondo
a dar lezione
è per rifarti
l'educazione!
Questo è il mio compito,
sarà un miracolo,
solo chi ama
non guarda ostacolo:
Ti rifarò!

(Essi hanno attraversata la scena e si sono uniti alla folla, ballando. Durante le scene che seguono, di tratto in tratto nuovi arrivi di tipi e di coppie diversi dalla scala d'entrata. Magda e Ruggero rientrano, accalcati, stanchi di danzare, pieni di allegrezza, e si precipitano al tavolo occupato prima, abbandonandosi sulle sedie.)

MAGDA (agitando un piccolo fazzoletto)
Che caldo! Che sete!

RUGGERO (subito, ad un cameriere che passa)
Due bocks!

MAGDA (con gioia, quasi rivivesse un ricordo)

Presto! Presto!
(poi a Ruggero)
Posso chiedervi una grazia?

RUGGERO
Tutto quello che volete!

MAGDA (accennando al cameriere)
Dategli venti soldi,
e lasciategli il resto!

RUGGERO (sorridendo, senza capire)
Tutto qui? Che strana idea!

MAGDA (con molta grazia, vagamente)
È un piccolo ricordo
d'una zia lontana.
"Una fuga. una festa,
un po' di birra!
A casa, tutta sola
la vecchia zia che aspetta,
e due baffetti bruni
che fan girar la testa!"

RUGGERO
Che andate dicendo?

MAGDA
Fantasie! Fantasie!

(Il cameriere reca la birra.)

RUGGERO (alzando la coppa)
Alla vostra salute!

MAGDA (imitandolo)
Ai vostri amori!

RUGGERO (colpito, con un gesto di dispetto depone improvvisamente il bicchiere)
Non ditelo!

MAGDA
Perché?

RUGGERO (seriamente)
Perché se amassi, allora
sarebbe quella sola,
e per tutta la vita!

MAGDA (colpita dalla sincerità delle sue parole, ripete quasi a sé stessa)
Ah! Per tutta la vita!

si je regarde, tourne...

PRUNIER

Si je perds mon temps
à te faire leçon,
c'est pour refaire
ton éducation!
Voilà mon devoir.
Ce sera un miracle
seul celui qui aime
ne vois pas l'obstacle.
Je te referai !

(ils ont traversé la scène et, en dansant, ont rejoint la foule. Pendant la scène qui suit, il y a des arrivées intermittentes d'individus et de couples assortis descendant les escaliers. Magda et Ruggero reviennent, tout échauffés, fatigués par la danse, pleins de gaieté, et se précipitent vers la table qu'ils occupaient auparavant, s'abandonnant sur les sièges.)

MAGDA (agitant un petit mouchoir)
Quelle chaleur ! Quelle soif!

RUGGERO (aussitôt, à un serveur qui passe)
Deux bocks!

MAGDA (avec joie, presque comme si elle revivait un souvenir)

Vite! Vite!
(à Ruggero)
Puis-je vous demander une faveur?

RUGGERO
Tout ce que vous voulez!

MAGDA (montrant le serveur)
Donnez-lui vingt sous,
et laissez-lui la monnaie!

RUGGERO (souriant, sans comprendre)
C'est tout ? Quelle drôle d'idée!

MAGDA (très gracieusement et vaguement)
C'est un petit souvenir
d'une lointaine tante.
« Une fugue, une fête,
un peu de bière!
Toute seule à la maison,
la vieille tante qui attend,
et deux petites moustaches brunes
qui font tourner la tête !»

RUGGERO
Que dites-vous?

MAGDA
Des bizarries! Des bizarries!

(Le serveur apporte la bière.)

RUGGERO (levant son verre)
À votre santé!

MAGDA (l'imitant)
À vos amours!

RUGGERO (blessé, repose subitement son verre d'un geste indigné)
Ne dites pas cela!

MAGDA
Pourquoi?

RUGGERO (sérieusement)
Parce que si j'aimais une femme,
ce serait alors celle-là seule,
et pour toute la vie!

MAGDA (frappée par la sincérité de ses mots, elle les répète à mi-voix)
Ah! « Pour toute la vie!»

RUGGERO (fissando Magda e notando il suo cambiamento, con molta dolcezza)
Siamo amici e non so ancora il vostro nome.
Qual 'è?

MAGDA
Volete che lo scriva?

(Ruggero le offre una piccola matita. Essa segna sul marmo del tavolo.)

RUGGERO (leggendo mentre Magda scrive)
"Paulette". Mi piace.

MAGDA
E il vostro?

RUGGERO (segnando il suo nome vicino all'altro)
Io mi chiamo Ruggero!

MAGDA (puntando l'indice sul tavolo)
Qualche cosa di noi che resta qui!

RUGGERO
No. Questo si cancella,
in me resta ben altro!
Resta il vostro mistero.

MAGDA (fissandolo con tenerezza)
Perché mai cercate di saper
ch'io sia e qual'è il mio mister?
Non vi struggete
e m'accogliete
come il destino mi portò!

RUGGERO (prendendole le mani che essa gli tende)
Io non so chi siate voi, e
per qual via giungeste fino a me, perché?
Ma pure sento
strano un tormento
dolce, infinito,
né so dir qual'è!
(con crescente commozione)
Sento che tu non sei un'ignota,
ma sei la creatura
attesa dal mio cuor.

MAGDA (con abbandono, chiudendo gli occhi, come cullata da un fascino travolgente)
Parlami ancora, lascia ch'io sogni.

RUGGERO
Sei la creatura attesa
dal mio cuor!
Ah! Questa è vita,
e questa è realtà!

MAGDA, RUGGERO
Mio a...

(Un lungo bacio spezza la parola. I giovani di prima rientrano dal giardino. vedendo i due innamorati sostano dditandoseli l'un l'altro, silenziosamente. Magda e Ruggero rimangono fermi in atteggiamento amoroso)

I GIOVANI
Zitti! Non disturbiamoli!

RABONNIER
Due cuori che si fondono!

DUE STUDENTI (ad alcuni che ridono)
Non facciamo rumore!

TRE RAGAZZE (sommessamente)
Rispettiamo l'amore!

I GIOVANI
Zitti, non disturbiamoli!

RABONNIER, I GIOVANI, TRE RAGAZZE

RUGGERO (regardant Magda et remarquant le changement surve-nu en elle, très doucement)
Nous sommes amis, et je ne sais pas encore votre prénom.
Quel est-il ?

MAGDA
Voulez-vous que je l'écrive?

(Ruggero lui donne un petit crayon. Elle écrit sur le marbre de la table.)

RUGGERO (lisant pendant que Magda écrit)
Paulette. Cela me plaît.

MAGDA
Et le vôtre?

RUGGERO (écrivant son nom auprès de l'autre)
Je m'appelle Ruggero.

MAGDA (pointant son index sur la table)
Quelque chose de nous qui reste ici!

RUGGERO
Non. Cette chose s'efface.
En moi, il reste bien autre chose!
Il reste votre mystère.

MAGDA (le fixant avec tendresse)
Pourquoi donc cherchez-vous à savoir
qui je suis et quel est mon mystère?
Ne vous tourmentez pas,
et accueillez-moi
telle que le destin m'a amenée!

RUGGERO (lui prenant les mains qu'elle lui tend)
Je ne sais pas qui vous êtes, ni par quel chemin
vous êtes arrivée jusqu'à moi; pourquoi?
Cependant, je ressens
un tourment étrange
doux et infini
et ne sais dire ce que c'est!
(avec une passion grandissante)
Je sens que tu n'es pas une inconnue,
mais tu es la créature
attendue par mon coeur!

MAGDA (avec abandon, fermant les yeux, comme bercée par un charme irrésistible)
Parle-moi encore, laisse-moi rêver.

RUGGERO
Tu es la créature
attendue par mon coeur!
Ah! Ceci est bien la vie,
et ceci est la réalité!

MAGDA, RUGGERO
Mon a...

(Un long baiser interrompt le mot. Les jeunes gens de tout à l'heure rentrent dans le jardin. En voyant les deux amoureux, ils s'arrêtent en se les montrant l'un l'autre, en silence.)

LES JEUNES GENS
Chut! Ne les dérangeons pas!

RABONNIER
Deux coeurs qui se confondent!

DEUX ÉTUDIANTS (à certains qui rient)
Ne faisons pas de bruit!

TROIS FILLES (à voix basse)
Respectons l'amour!

LES JEUNES GENS
Chut! Ne les dérangeons pas!

RABONNIER, LES JEUNES GENS, LES TROIS FILLES

- La rondine -

Non facciamo rumore!
Rispettiamo l'amore!

(Lisette e Prunier si sono avanzati più degli altri che ora alla spicciolata s'allontanano. Lisette fissa Magda, indietreggia quasi con un grido di stupore.)

LISETTE
Dio! Lei!

PRUNIER (*stupito*)
Chi?

LISETTE
Guardala! La padrona!

(Magda e Ruggero, al grido di Lisette, si sono staccati. Magda voltandosi si incontra con lo sguardo di Prunier che la Pissa. Essa gli fa un rapido cenno di tacere. Prunier risponde con un altro segno: "Ho capito" e voltandosi a Lisette dice:)

PRUNIER
È il vino che ti ha dato alla testa!

LISETTE
Eppure, è tutta lei.

PRUNIER
Ne vuoi la prova?

(Trascina Lisette verso Ruggero e Magda.)

LISETTE (riconoscendo Ruggero, sempre più stupefatta)
E l'altro è lui. Non sbaglio!

PRUNIER (*salutando Ruggero*)
Buona sera!
(poi a Lisette)
Si, lui te lo concedo,
ma l'arnica che par lei,
non è lei.
No, no, guardala bene.

LISETTE (quasi a sé stessa senza più capire)
Sono o non sono la sua cameriera?

PRUNIER
Lo sei - ma non di lei -
che non è lei,
ma sembra lei,
ubriaca sei!
(a Ruggero)
La mia arnica Lisette vuole sapere
se il suo consiglio vi portò fortuna.

RUGGERO (*indicando Magda*)
Lo vedete!

PRUNIER
È carina!
Volete presentarmila?

RUGGERO (*presentando*)
La mia amica Paulette!

PRUNIER (a Lisette)
Sei convinta, Lisette?

RUGGERO (*presentando Prunier*)
Il signore è un poeta,
amico d'un amico di mio padre.

PRUNIER (*completando*)
E quindi amico vostro!

RUGGERO
Ne son proprio onorato.

MAGDA (a Lisette)
Che cosa v'ha turbato?

Ne faisons pas de bruit!
Respectons l'amour!

(Lisette et Prunier se sont avancés plus que les autres qui, à présent s'éloignent les uns après les autres. Lisette fixe Magda et recule presque, avec un cri de surprise.)

LISETTE
Mon Dieu! Elle!

PRUNIER (*surpris*)
Qui?

LISETTE
Regarde-la! Ma maîtresse!

(Magda et Ruggero, au cri de Lisette, se sont détachées. Magda, en se retournant, rencontre le regard de Prunier qui la fixe. Elle lui fait un signe rapide de ne rien dire. Prunier répond avec un autre: « compris et, se tournant vers Lisette, dit:)

PRUNIER
C'est le vin qui t'est monté à la tête!

LISETTE
Pourtant, c'est tout elle!

PRUNIER
En veux-tu la preuve?

(Il entraîne Lisette vers Ruggero e Magda.)

LISETTE (reconnaissant Ruggero, de plus en plus stupéfaite)
Et l'autre, c'est lui. Je ne me trompe pas.

PRUNIER (*saluant Ruggero*)
Bonsoir!
(puis, à Lisette)
Oui, lui je te l'accorde
mais l'amie qui ressemble à elle,
ce n'est pas elle!
Non, non! Regarde-la bien.

LISETTE (presque pour elle-même, ne comprenant plus rien)
Suis-je ou ne suis-je pas sa femme de chambre?

PRUNIER
Tu l'es - mais pas d'elle -
qui n'est pas elle,
mais ressemble à elle.
Tu es ivre !
(à Ruggero)
Mon amie Lisette veut savoir
si son conseil vous a porté chance.

RUGGERO (*montrant Magda*)
Vous le voyez!

PRUNIER
Elle est charmante!
Voulez-vous me la présenter?

RUGGERO (les présentant)
Mon amie Paulette!

PRUNIER (à Lisette)
Tu es convaincue, Lisette?

RUGGERO (présentant Prunier)
Monsieur est un poète,
ami d'un ami de mon père.

PRUNIER (complétant le phrase)
Et par conséquent votre ami.

RUGGERO
J'en suis vraiment honoré!

MAGDA (à Lisette)
Qu'est-ce qui vous a troublée?

- La rondine -

Continuate a guardarmi.

LISETTE (a se)

Non so raccapazzarmi.

(poi, sedendo vicino a Magda, confidenzialmente)

Ma c'è una persona che pare il vostro ritratto!

MAGDA (divertendosi ai gioco e provocandolo)

E chi sarebbe?

PRUNIER (facendo cenno a Lisette di tacere)

Ma no!

LISETTE (senza curarsene)

La mia padrona!

PRUNIER

È una sua fissazione!

RUGGERO (interessato)

La padrona è carina?

LISETTE (indicando Magda)

Corne lei...se lei fosse elegante!

MAGDA (ridendo)

Ah! Ah! S'io fossi elegante!

(poi considerando le vesti di Lisette, con comics ammirazione)

Voi elegante lo siete!

LISETTE (ridendo)

Ah! Non mi costa fatica!

MAGDA

Che bel cappello!

LISETTE (battendo confidenzialmente su un ginocchio di Magda)

E il suo!

MAGDA (con finto stupore)

Ma davvero?

LISETTE

Tutto ciò che ammirate
ho sottratto abilmente!

MAGDA (con grazioso gesto di ammonimento)

Non lo dite, che è troppo imprudente!

(Prunier scoppia in una risata.)

LISETTE (rivoltandosi offesa)

No! Prunier, non ridete!

(Ruggero chiama un cameriere e gli dà degli ordini a voce bassa. Il cameriere esce.)

PRUNIER

Rido, non so di che cosa!

MAGDA (piano a Prunier, accennando a Lisette)

È Salomè o Berenice?

PRUNIER

Siate pietosa!

MAGDA (ridendo)

Può Lisette
l'un l'altra a sua scelta imitar!

(Il cameriere reca lo champagne.)

RUGGERO

Già che il caso ci unisce inneggiamo all'amore!

MAGDA, LISETTE, RUGGERO, PRUNIER

Inneggiamo alla vita che ci dona l'amor!

Vous continuez à me regarder.

LISETTE (pour elle-même)

Je n'arrive pas à m'y retrouver.

(Puis, s'asseyant près de Magda, sur le ton de la confidence)

Mais il y a une personne qui est votre portrait!

MAGDA (s'amusant à ce jeu et la provoquant)

Et qui est-ce?

PRUNIER (faisant signe à Lisette de se taire)

Mais non !

LISETTE (sans se soucier de lui)

Ma maîtresse!

PRUNIER

C'est son idée fixe!

RUGGERO (intéressé)

Votre maîtresse est jolie?

LISETTE (montrant Magda)

Comme elle... si elle était bien habillée!

MAGDA (riant)

Ah! Ah! Si j'étais bien habillée!

(puis, considérant les vêtements de Lisette, avec une admiration amusée)

Vous, bien habillée, vous l'êtes!

LISETTE (riant)

Ah ! Ça ne me coûte pas de peine!

MAGDA

Quel beau chapeau!

LISETTE (tapotant le genou de Magda confidentiellement)

Il est à elle!

MAGDA (avec une surprise feinte)

Vraiment?

LISETTE

Tout ce que vous admirez,
je l'ai habilement soustrait!

MAGDA (avec un geste gracieux d'admiration)

Ne le dites pas, car c'est trop imprudent !

(Prunier éclate de rire.)

LISETTE (se retournant, vexée)

Non! Prunier, ne riez pas!

(Ruggero appelle un serveur et lui donne des ordres à voix basse. Le serveur sort.)

PRUNIER

Je ris, je ne sais pas de quoi!

MAGDA (bas à Prunier, montrant Lisette)

C'est Salomé, Bérénice?

PRUNIER

Soyez charitable!

MAGDA (riant)

Lisette est capable
d'imiter l'une et l'autre à son gré!

(Le serveur apporte le Champagne.)

RUGGERO

Puisque le hasard nous réunit, chantons un hymne à l'amour!

MAGDA, LISETTE, RUGGERO, PRUNIER

Chantons un hymne à la vie qui nous a donné l'amour!

- La rondine -

RUGGERO (alzando il calice e guardando Magda)
Bevo al tuo fresco sorriso,
bevo al tuo sguardo profondo,
alla tua bocca che disse il mio nome!

MAGDA
Il mio cuore è conquiso!

RUGGERO
T'ho donato il mio cuore,
o mio tenero, dolce mio amore!
Custodisci gelosa il mio dono
perché viva sempre in te!

MAGDA
È il mio sogno che si avvera!
Se potessi sperare Si
che questo istante non muore,
che il mio rifugio saran le tue braccia,
il tuo amore, sarei troppo felice,
né più altro vorrei dalla vita
che godere l'ebrezza infinita
che il tuo bacio pué donar!

RUGGERO
Piccola ignota, t'arresta!
No, questo istante non muore;
a me ti porta
il clamor d'una festa
ch'è una festa di amore e di baci!
Né più altro vorrei dalla vita
che godere la gioia infinita
che il tuo bacio mi pué donar!

LISETTE
Dimmi le dolci parole
che la divins tua musa ricama
per colorire di grazia la trama
di gicoconde canzoni.
Non son quelle le parole
che il mio cuor sospiré?
Dille ancora! Ah, dille ancor!

PRUNIER
Ogni tuo bacio è una strofa,
ogni tuo sguardo è una facile rima.
Tu sel la sola - perché sei la prima -
che ha parlato al mio cuore, ecc.

LA FOLLA (che nel frattempo si è avvicinata con cautela,
commenta sommessamente, invadendo a poco a poco la sala
e la loggia)
Guarda! Fermo! Vedi là!
È l'amor che non ragiona!
Che non nasconde!
Fate piano! State attenti!
(alcuni)
Al poeta, la coronal
(altri)
Per le muse, la ghirlanda!
(tutti)
Non lasciamoci scoprire!
Sugli amori fiori e fronde!
Sian sorpresi nel momento
del più dolce giuramento,
sull'amore fronde e fior!

MAGDA
Ah! Potessi sperare
che questo istante non muore,
sarei troppo felice,
è il mio sogno.
Ah! È il mio sogno che s'avvera!
Fa che quest'ora si eterni!
Vedi, son tua, e per sempre!
Oo son tua! Sempre con te! ecc.

RUGGERO
Questo istante non muore,
a me ti porta il clamor
d'una festa ch'è festa d'amore,
che è festa di baci!
Deve quest'ora segnar

RUGGERO (levant sa coupe et regardant Magda)
Je bois à ton frais sourire,
je bois à ton regard profond,
à ta bouche qui a dit mon nom!

MAGDA
Mon coeur est conquis!

RUGGERO
Je t'ai donné mon coeur,
ô mon tendre, mon doux amour!
Garde jalousement mon présent,
pour que toujours il vive en toi!

MAGDA
C'est mon rêve qui se réalise!
je pouvais espérer
que cet instant ne meure,
que pour refuge j'aurai tes bras,
ton amour, je serais trop heureuse
et ne voudrais rien d'autre de ma vie,
que goûter l'ivresse infinie
que ton baiser peut me donner!

RUGGERO
Arrête-toi, petite inconnue!
Non, cet instant ne meurt pas;
vers moi te porte
la clamour d'une fête
qui est une fête d'amour et de baisers!
Je ne voudrais rien d'autre de ma vie
que goûter la joie infinie
que ton baiser peut me donner!

LISETTE
Dis-moi les douces paroles
que ta muse divine brode
pour colorer gracieusement la trame
de joyeuses chansons.
N'est-ce pas là les mots
auxquels mon cœur aspirait?
Dis-les encore! Ah, dis-les encore!

PRUNIER
Chacun de tes baisers est une strophe,
chacun de tes regards est une rime facile.
Tu es la seule parce que tu es la première -
qui a parlé a mon cœur, etc.

LA FOULE (qui, pendant ce temps, s'est approchée avec précaution, commente à voix basse, envahissant peu à peu la salle et la loggia)
Regarde! Arrête! Regarde là!
C'est l'amour qui ne réfléchit pa!
Qui ne cache rien!
Faites doucement! Prenez garde!
(quelques-uns)
Au poète, la couronne!
(d'autres)
Aux Muses, la guirlande!
(tous)
Ne nous montrons pas!
Répondons sur les amours fleurs et feuillage!
Nous sommes surpris au moment
du plus doux serment;
répondons sur l'amour feuillage et fleurs!

MAGDA
Ah, si je pouvais espérer,
que cet instant ne meure,
je serais trop heureuse,
c'est mon rêve qui se réalise.
Ah, c'est mon rêve qui se réalise!
Fais que cette heure devienne éternelle!
Voirs, je suis à toi, et pour toujours!
Je suis à toi! Toujours avec toi! etc.

RUGGERO
Cet instant ne meurt pas;
vers moi te porte la clamour
d'une fête qui est une fête d'amour,
une fête d'amour et de baisers!
Cette heure doit marquer d'amour

- La rondine -

l'avvenire d'amore e per sempre,
sempre con te! ecc.

LISSETTE

Ah! Le dolci parole,
che la divina tua grazia ricama.
Ah, dille ancor!
Sarò felice! ecc.
Le mie virtù son poche,
te le donc,
felice per sempre sarò!
Ah, per sempre felice sarò con te! ecc.

PRUNIER

Il tuo bacio è una strofa;
il tuo sguardo è una rima.
Tu sel la prima che parla al mio cuor,
tu sella sola che parla al mio cuore!
Le tue virtù le raccolgo
e più poeta sarà.
L'anima mia ne ravvolgo,
e più poeta sarà con te! ecc.

LA FOGLIA

Intrecciamo i quattro cuori
con i fior, con i fior!
Soffochiamo i quattro amor con i fior!
Pel poeta una corona...
soffochiamo di fior.
Per le muse una ghirlanda.
Non lasciamoci scoprire!
Sian sorpresi nel momento
del più dolce giuramento!
State attenti! Fate piano!
Fior! fior! fior! Noi fior! Noi fior!
Ah! gettiam fronde e fior!
Soffochiamo i quattro amor
con i fior! Noi fior!

(E così: mentre un duplice bacio unisce gli amanti,
dai lati, dal fondo, dall'alto, la folle getta fiori sulle due coppie. Alcune ragazze hanno intessuta una corona e ne recingono la testa del poeta; poi tutti tornano a sbandarsi. Lo stupore dei quattro sorpresi è subito rotto da Prunier. Egli ha visto Rambaldo, fermo sulla scala dalla quale allora è disceso, fissare Magda e Ruggero)

PRUNIER (rapido, a voce bassa, a Magda)
Rambaldo!

MAGDA (soffocando un grido)
Ah! M'aiutate!
Ruggero allontanate!

PRUNIER
Ci penso io! (forte) Lisette!
Attenta! C'è il padrone!

LISSETTE (sconvolta)
Dov'è? Dov'è?

PRUNIER
Sta ferma!

(La folla comincia ad andarsene ridendo e parlando sommessamente. Chi si indugia, chi si avvia verso l'uscita. Altri aiutati dai servi indossano il soprabito. Altri si trattengono a pagare, ecc.)

PRUNIER (a Ruggero concitatamente)
Ve l'affido, portatela laggiù!

RUGGERO (premurosamente))
Fidatevi di me, non dubitate!

PRUNIER (chiamando con doppio gioco in disparte Lisette, rapido e sommesso)
Tu trattienlo laggiù, mi raccomando.

(Una grisette ha levato di testa il cilindro a un signore grave, e cacciatoselo in capo s'avvia. Questi, appena se ne accorge la inseguì, smettendo di pagare il

l'avenir, et pour toujours,
toujours avec toi! etc.

LISSETTE

Ah ! Les douces paroles,
que ta muse divine brode,
dis-les encore,
pour toujours je serai heureuse! etc.
Mes qualités sont peu nombreuses,
je te les donne,
je serai heureuse pour toujours!
Ah, pour toujours je serai heureuse avec toi! etc.

PRUNIER

Ton baiser est une strophe,
ton regard est une rime.
Tu es la première qui a parlé à mon coeur,
tu es la seule qui a parlé à mon coeur.
Tes qualités, je les recueille
et je serai davantage poète.
J'en enveloppe mon âme,
et je serai davantage poète avec toi! etc.

LA FOULE

Entrelaçons les quatre coeurs
avec les fleurs, avec les fleurs!
Noyons les quatre amours sous les fleurs!
Au poète, la couronne ! ...
noyons avec les fleurs.
Aux Muses, la guirlande.
Ne nous montrons pas !
Nous les surprendrons au moment
du plus doux serment.
Faites attention! Faites doucement!
Les fleurs! Fleurs! Fleurs! Nos fleurs, nos fleurs !
Ah! avec des fleurs!
Noyons les quatre amours
Avec des fleurs! Nos fleurs

(Et ainsi: tandis qu'un double baiser unit les amants, des côtés, du fond, d'en haut, la foule jette des fleurs sur les deux couples. Des filles ont tressé une couronne et en ceignent le front du poète: puis, tous se dispersent. L'étonnement des quatre surpris est soudain rompu par Prunier. Il a vu Rambaldo, arrêté en haut de l'escalier duquel il est alors descendu, fixer Magda et Ruggero.)

PRUNIER (rapidement, à voix basse, à Magda)
Rambaldo!

MAGDA (réprimant un cri)
Ah! Aidez-moi!
Éloignez Ruggero!

PRUNIER
Je m'en occupe! (à haute voix) Lisette!
Attention! Le maître est là!

LISSETTE (terrifiée)
Où est-il? Où est-il?

PRUNIER
Ne bouge pas!

(La foule commence à s'en aller en riant et en parlant à voix basse. Qui s'attarde. Qui se dirige vers la sortie. D'autres, aidés par les serveurs, mettent leur manteau. D'autres s'attardent à payer, etc.)

PRUNIER (à Ruggero. avec excitation)
Je vous la confie, conduisez-la là-bas!

RUGGERO (avec sollicitude)
Fiez-vous à moi, n'ayez crainte!

PRUNIER (appelant à part Lisette, très vite et à voix basse)
Toi, retiens-le là-bas, je t'en prie.

(Une grisette a ôté le haut-de-forme de la tête d'un vieux monsieur sérieux et, le mettant sur sa propre tête, elle s'enfuit. Dès qu'il s'en aperçoit, il lui court après, sans

conto. Il cameriere dopo un attimo di sorpresa si insegue. Ora il cameriere ritorna soddisfatto, e a un gruppetto che lo interroga, mostra il danaro ricevuto. Ruggero prende sottobraccio Lisette e la trascina rapido verso il giardino dove si confonde con la gente che esce.)

ALCUNE RAGAZZE

Se ci accompagnate, ci intenderem!

MAGDA (a Prunier)

M'ha vista?

PRUNIER (scrutando i movimenti di Rambaldo)
S'avvicina! lo resto. Voi andate!

ALCUNE RAGAZZE (a un recalcitrante)

Perché non vuoi venir?

(Altri insistono. Egli segue il gruppetto che esce.)

MAGDA (risoluta)

Non mi muovo di qua!

PRUNIER

Incauta! Non pensate.

MAGDA (subito)

Chi ama non pensa!

(e resta immobile, quasi rigida, appoggiata al tavolo)

QUATTRO DONNE (dopo essersi aiutate a infilarsi il mantello)

È tardi, quasi l'alba.
(al cameriere che accorre)

Pagherem doman!

(Escono)

PRUNIER (non sapendo che altro fare, muove incontro a Rambaldo cercando di coprire Magna al suc, sguardo)
Buona sera, Rambaldo!

(Rambaldo senza rispondergli gli tende la mano. Prunier tenendo fra le sue la mano di Rambaldo e considerando i suoi anelli:) Oh! Che grosso smeraldo!

RAMBALDO (bruscamente)
Lasciatemi, vi prego!

(Il suo tono è tale da non ammettere repliche. Prunier fa un gesto come per dire "Sarà quel che sarà" e s'avvia verso il giardino. Sparisce. Rambaldo resta fermo dinanzi a Magda che alza francamente su di lui gli occhi aspettando ch'egli parti. Un breve silenzio.)

(serio, grave, contegnoso)
Che significa questo?

ALTRÉ DONNE (sbadigliando)
Che sonno, ahimè! non mi reggo più!

RAMBALDO
Mi volete spiegare?

MAGDA (freddamente)
Non ho niente da aggiungere a ciò che avete visto.

RAMBALDO (più dolce, quasi conciliante)
Dunque, niente di grave,
Una scappata. Andiamo!

TRE STUDENTI
Che aspettate ancor?

TRE SARTINE
Sol voialtri tre!

(Ora la sala e il giardino sono quasi completamente sfollati. Non resta che qualche piccolo gruppo di ritardatari.)

payer l'addition. Le serveur, après un moment de surprise, le suit. Le serveur revient, satisfait, et montre l'argent qu'il a reçu à un groupe qui le questionne. Ruggero prend à son bras Lisette et l'entraîne rapidement vers le jardin où ils se confondent avec les gens qui sortent.)

DES FILLES

Si vous nous accompagnez, on s'entendra!

MAGDA (a Prunier)

Il m'a vue?

PRUNIER (scrutant les gestes de Rambaldo)
Il s'approche! Je reste. Vous, partez!

DES FILLES (à l'homme)

Pourquoi ne veux-tu pas venir?

(Les autres insistent. Il suit le groupe qui sort.)

MAGDA (résolument)

Je ne bouge pas d'ici!

PRUNIER

Imprudente! Vous n'y pensez pas.

MAGDA (rapidement)

Qui aime ne pense pas!

(et elle se tient immobile, presque sévèrement, appuyée contre la table)

QUATRE FEMMES (après s'être aidées à enfiler leur manteau)

Il est tard, presque l'aube.

(au garçon qui accourt)

On paiera demain!

(Elles sortent.)

PRUNIER (ne sachant que faire d'autre, va à la rencontre de Rambaldo en cherchant à cacher Magda à son regard)
Bonsoir, Rambaldo.

(Rambaldo, sans lui répondre, lui tend la main. Tenant entre ses mains celle de Rambaldo et regardant les bagues qu'il porte, Prunier ajoute)
Quelle grosse émeraude!

RAMBALDO (brusquement)

Laissez-moi, je vous prie!

(Son ton n'admet pas de réplique. Prunier fait un geste comme pour dire : tt il se passera ce qui se passera » et sedirige vers le jardin. Il disparaît. Rambaldo s'arrête devant Magda qui lève franchement les yeux sur lui, attendant qu'il parle. Un bref silence.)

(sérieux, solennel, posé)
Que signifie ceci?

D'AUTRES FEMMES (baillant)

Quel sommeil, mon Dieu! Je ne tiens plus debout!

RAMBALDO

Voulez-vous m'expliquer?

MAGDA (froidement)

Je n'ai rien à ajouter à ce que vous avez vu.

RAMBALDO (plus doucement, presque conciliatoire)
Donc, rien de grave,
une escapade. Partons!

TROIS ÉTUDIANTS

Qu'est-ce que vous attendez encore?

TROIS MIDINETTES

Seulement vous trois!

(Maintenant, la salle et le jardin sont presque complètement déserts. Il ne reste qu'un petit groupe de retardataires.)

- La rondine -

MAGDA (recisa)
Inutile! Rimango!

RAMBALDO (stupito)
Restate?

MAGDA (prorompendo)
L'amo! L'amo! L'amo!

RAMBALDO
Che follia vi travolge?

MAGDA
Ma voi non lo sapete cosa sia
aver sete d'amore
e trovar l'amore,
aver voglia di viver
e trovar la vita? Ah!
Lasciatevi seguire il mio destino!
Lasciatevi! È finita.

UN ULTIMO GRUPPO (sfollando)
Ah! Viva Bullier!
Qui soltanto regna la felicità!

(Rambaldo fissa Magda intontito, quasi non credendo a ciò che ascolta. E allora la donna, turbata e pentita, gli tende la mano dolcemente, sussurrando:)

MAGDA
Perdonate, Rambaldo,
se vi reco un dolore,
ma non posso, non posso,
è più forte il mio amor!

RAMBALDO
Possiate non pentirvene!

(S'inchina, s'avvia senza più voltarsi, unendosi agit ultimi che escono. Magda s'abbatte sfibrata su una sedia, guardando innanzi a se fissamente, corne se interrogasse il suc, stesso destino. Ora la sala è deserta. Net giardino si sono spente le luci. I primi chiarori freddi dell'alba non illuminano che tavoli in disordine, fiori sparsi e sfogliati per terra, bicchieri rovesciati. Tutta l'infinita tristezza d'una festa passata è in queste prime luci mattutine. Dalla strada una voce che canta. Attraverso le vetrate, nella strada, i primi indizi del risveglio della città. Carretti che passano, finestre che s'aprano, ecc.)

LA VOCE LONTANA
Nella trepida luce d'un mattin m'apparisti ricinta di rose e ti vidi leggera camminar seminando di petali il ciel. Mi vuoi dir chi sei tu? Son l'aurora che nasce per fugar ogni incanto di notte lunar! Nell'amor non fidar!

(Dal fondo appare Ruggero che reca lo scialle di Magda)

RUGGERO
Paulette!

(Magda trasalisce, si risolleva, si volta. Ruggero non s'avvede del suo pallore mortale.)
I nostri amici
son già partiti! Sai,
è l'alba. Vuoi che andiamo?

MAGDA
Un momento!

RUGGERO (accorrendo presso di lei, con ansia)
Che hai?

MAGDA (sembra svegliarsi improvvisamente da un sogno. Tutta la sua energia la riprende. Essa tende le braccia verso l'amato, corne se si aggrappasse alla sua stessa speranza)
Niente, niente.

MAGDA (intransigeante)
Inutile! Je reste!

RAMBALDO (étonné)
Vous restez?

MAGDA (l'interrompant)
Je l'aime! Je l'aime! Je l'aime!

RAMBALDO
Quelle folie vous prend?

MAGDA
Mais vous ne savez donc pas ce que c'est que d'avoir soif d'amour et de trouver l'amour, d'avoir envie de vivre et de trouver la vie? Ah! Laissez-moi suivre mon destin! Laissez-moi! C'est fini!

UN DERNIER GROUPE (se dispersant)
Ah! Vive Bullier!
Ici ne règne que le bonheur!

(Rambaldo la fixe, ahuri, presque ne croyant pas ce qu'il entend. Elle alors, troublée et repentante, lui tend doucement la main.)

MAGDA
Pardonnez-moi, Rambaldo,
si je vous cause de la peine,
mais je ne peux pas, je ne peux pas,
mon amour est le plus fort!

RAMBALDO
Puissiez-vous ne pas vous en repentir!

(Il s'incline, s'éloigne sans se retourner, se joignant aux derniers qui sortent. Magda s'abat sur un siège, épuisée regardant fixement devant elle, comme si elle interrogeait son propre destin. À présent, la salle est déserte. Dans le jardin, les lumières se sont éteintes. Les premières lueurs froides de l'aube n'éclairent que des tables en désordre, des fleurs éparses et effeuillées par terre, des verres renversés. Toute l'infinita tristesse d'une fête terminée est dans ces premières lueurs matinales. Venant de la rue, une voix qui chante. À travers les baies, dans la rue, les premiers indices du réveil de la ville. Des charrettes qui passent, des fenêtres qui s'ouvrent, etc.)

UNE VOIX ÉLOIGNÉE
Dans la lumière tremblante d'un matin, tu m'es apparue, couronnée de roses, et je t'ai vue marcher, légère, parsemant le ciel de pétales. Veux-tu me dire qui tu es ? Je suis l'aurore qui naît pour chasser tous les sortilèges de la nuit lunaire! Ne te fie pas à l'amour !

(Ruggero apparaît du fond, apportant le châle de Magda.)

RUGGERO
Paulette!

(Magda tressaille, se relève, se tourne. Ruggero ne voit pas sa pâleur mortelle.)
Nos amis
sont déjà partis. Tu sais,
c'est l'aube. Veux-tu que nous partions?

MAGDA
Un moment.

RUGGERO (accourant vers elle, anxieusement)
Qu'as-tu?

MAGDA (semble sortir subitement d'un rêve. Toute son énergie lui revient, elle tend les bras vers son amant, comme si elle s'accrochait à son seul espoir)

Rien, rien.

- La rondine -

Ti amo! Ti amo!
Ma tu non sai, tu non sai!
Vedi, ho paura!
Son troppo felice!
È il mio sogno, capisci?
Ma io tremo e piango.

MAGDA, RUGGERO
Mia vita, mio amor!

ATTO TERZO

Un piccolo padiglione sopra un'altura che degrada su uno spiazzo erboso.

Dinanzi al padiglione una piccola terrazza ove sono un tavolo e alcune sedie da giardino. Attraversa tortuosamente un ruscelletto tagliato da un ponticello di legno. Qua e là alberi sottili e in fiore. Nel fondo è un muro aperto nel mezzo: sui muro edera e rose rampicanti. Al di là le chiome rade degli ulivi attraverso le quali si vede un lembo della Costa Azzurra. Da questa apertura si scende verso il mare. È il pomeriggio avanzato d'una magnifica giornata di primavera. Voli di rondini nel cielo lontano.

(Magda e Ruggero, presso il tavolo sui quale è stato portato il tè, sembrano assaporare la dolcezza intima dell'ora e del paesaggio.)

MAGDA
Senti? Anche il mare respira sommesso.
L'aria beve il profumo dei fiori!

(Lentamente si alza. Porge all'amante la tazza nella quale ha versato il tè. S'avvicina a lui con grazia e gli sussurra con mistero:)

So l'arte strana
di comporre un filtro
che possa rendere vana
ogni tua stanchezza.

(Ruggero la guarda sorridendo)
Dimmi che ancora, sempre ti piaccio

RUGGERO
Tutto, o amore, mi place di te!

MAGDA
La solitudine, dì, non ti tedia?

RUGGERO
Non son più solo con l'amor tuo
che si risveglia ogni giorno più ardente,
più intenso, più santo!

(Magda lo cinge con le sue braccia.)
Ecco, il tuo braccio
lieve mi circonda
corne un dolcissimo laccio
che nessuno spezza!

MAGDA (tutta stretta a lui)
Ah! ti ricordi ancora
il nostro incontro laggiù?
T'ho visto e ho sognato l'Amor!

RUGGERO
E siam fuggiti qui per nasconderlo!

MAGDA
Il nostro amor è nato fra i fiori!

RUGGERO
Tra i fiori vivo!

MAGDA
Inghirlandato di canti e danze!

RUGGERO
Inghirlandato di primavera!

(Magda corre a raccogliere le rose.)

Je t'aime, je t'aime!
Mais tu ne sais pas, tu ne sais pas!
Vois-tu, j'ai peur!
Je suis trop heureuse!
C'est mon rêve, tu comprends?
Mais je tremble et je pleure.

MAGDA, RUGGERO
Ma vie, mon amour!

ACTE III

Un petit pavillon, sur une hauteur qui descend vers une étendue herbeuse.

Devant le pavillon, une petite terrasse avec une table et quelques chaises de jardin. Un petit ruisseau, coupé par un minuscule pont de bois, serpente. Ça et là, des arbres en fleur. Dans le fond, un mur percé en son milieu d'un portail. Sur le mur, du lierre et des rosiers grimpants. Au-delà, le feuillage clairsemé des arbres, à travers lesquels on peut découvrir un paysage de la côte d'azur. De là, on descend vers la mer. C'est la fin d'après-midi d'une belle journée de printemps. Vols d'hirondelles dans le ciel au loin.

(Magda et Ruggero, près de la table sur laquelle on a apporté le thé, semblent savourer la douceur intime de l'heure et du paysage.)

MAGDA
Tu entends ? Même la mer respire à voix basse.
L'air boit le parfum des fleurs !

(Lentement, elle se lève. Elle apporte à son amant la tasse dans laquelle elle a versé le thé. Elle s'approche de lui avec grâce.)

Je connais l'art
de composer un philtre
qui puisse rendre vaincante
toute lassitude de ta part.

(Ruggero la regarde en souriant.)
Dis-moi que je te plais, encore et toujours.

RUGGERO
Tout, mon amour, me plaît en toi!

MAGDA
La solitude, dis-moi, ne t'ennuie pas?

RUGGERO
Je ne suis plus seul avec ton amour
qui s'éveille plus ardent chaque jour,
plus intense, plus sacré!

(Magda l'entoure de ses bras)
Voilà, ton bras
léger m'entoure,
comme un très doux piège
que nul ne brise!

MAGDA (serrée contre lui)
Ah, te souviens-tu encore
de notre rencontre là-bas ?
Je t'ai vu et j'ai rêvé d'amour!

RUGGERO
Et nous nous sommes enfouis ici pour le cacher!

MAGDA
Notre amour est né parmi les fleurs!

RUGGERO
Je vis parmi les fleurs

MAGDA
Entouré de chants et de danses!

RUGGERO
Entouré de printemps!

(Magda court cueillir des roses.)

- La rondine -

MAGDA (con languoroso abbandono gettando con grazia delle foglie di rose su Ruggero)
Oggi lascia che ancor il nostro amore inghirlandi!
Lascia che ti avvolga tutta la mia tenerezza!
Senti la mia carezza
trepida corne il mio cuore?

RUGGERO
Benedetto l'amor
e benedetta la vita!
La tua grazia squisita,
la tua fiorente beltà!

MAGDA
Taci! non parlare! Taci!
Stringimi a te, stringimi a te!

RUGGERO
Benedetto il tuo amor!
(*I due amanti restano per un momento così assorti e avvinti.*)
Oggi meriti molto!

MAGDA
Un premio?

RUGGERO
No. Un segreto.

MAGDA
Un segreto?

RUGGERO
Nascosto con ogni precauzione.
Non volevo parlartene se prima non giungeva la risposta paterna.
Ma la risposta tarda.

MAGDA (*trasalendo*)
Hai scritto?

RUGGERO (*leva di tasca alcune carte*)
Son tre giorni.
Domandavo il denaro
per levarci d'impiccio.
In ogni tasca, guarda,
c'è una richiesta, un conto

MAGDA (*tristemente*)
Per colpa mia!

RUGGERO (*sorridendo*)
La colpa va divisai
È una pioggia insistente.
Anche l'albergatore ha
la faccia un po' scura.

MAGDA
Povero mio Ruggero!

RUGGERO (*ridendo allegramente*)
Andremo a mendicare:
"Chi vuole aprire le porte
a due amanti spiantati?"

MAGDA (*con pena*)
Non dire!

RUGGERO
Che importa!
Il segreto è più grande!

MAGDA
Parla, dimmi, fa' presto!

RUGGERO
Non l'hai indovinato?

MAGDA
Che posso dirti?

MAGDA (*jetant avec grâce des pétales de roses sur Ruggero*)
Laisse-moi aujourd'hui encore fleurir notre amour !
Permets à toute ma tendresse de t'envelopper !
Sens-tu ma caresse, tremblante comme mon cœur ?

RUGGERO
Béni soit l'amour
et bénie soit la vie !
Ta grâce exquise,
ta beauté en fleur !

MAGDA
Tais-toi. Ne parle pas. Tais-toi.
Serre-moi contre toi !

RUGGERO
Béni soit ton amour !
(*Les deux amants restent un moment ainsi enlacés.*)
Aujourd'hui, tu mérites beaucoup !

MAGDA
Une récompense ?

RUGGERO
Non. Un secret !

MAGDA
Un secret ?

RUGGERO
Caché avec toute sorte de précaution.
Je ne voulais pas t'en parler avant que n'arrive la réponse paternelle.
Mais la réponse tarde.

MAGDA (*tressaillant*)
Tu as écrit ?

RUGGERO (*sortant des papiers de sa poche*)
Il y a trois jours.
J'ai demandé de l'argent pour nous tirer d'embarras.
Dans chacune de mes poches, regarde, il y a une demande de paiement, une facture.

MAGDA (*tristement*)
Par ma faute !

RUGGERO (*souriant*)
La faute est partagée !
C'est une pluie insistante.
Même l'hôtelier a la mine un peu sombre

MAGDA
Mon pauvre Ruggero !

RUGGERO (*riant joyeusement*)
Nous irons mendier : « Qui veut ouvrir sa porte à deux amants sans le sou ? »

MAGDA (*peinée*)
Ne dis pas cela !

RUGGERO
Qu'importe !
Le secret est plus important !

MAGDA
Parle, dis-moi, vite !

RUGGERO
Tu n'as pas deviné ?

MAGDA
Que puis-je te dire ?

- La rondine -

RUGGERO

Ho scritto per avere
il consenso al nostro matrimonio!

MAGDA (arretrando, colpita)
Ruggero, hai fatto questo?

RUGGERO

Perché? non vuoi?

MAGDA

Che dirti?
Non so, non m'aspettavo.
Non sapevo, pensavo...

RUGGERO

Che io non lo facessi?

MAGDA

No. Non so. Dimmi tutto!

RUGGERO

Non c'è altro di più.
Se t'amo e m'ami voglio
che sia per sempre!

MAGDA

"Per sempre!" Mi ricordo.
Lo dicesti laggiù!

RUGGERO

E laggiù non sapevo ancora chi tu fossi.
Tu che non sei l'amante, ma l'Amore!
(attirando a sé Magda, così vicina che le sue parole
possano sfiorarla sui viso).
Dimmi che vuoi seguirmi alla mia casa
che intorno ha un orto e in faccia la collina
che si risveglia al sole la mattina,
ed è piena, alla sera, d'ombre strane!
Il nostro amore troverà in quell'ombra
la sua luce più pura e più serena,
la santa protezione di mia madre
sopra ogni angoscia e fuori d'ogni pena!
E chi sa che a quel sole mattutino
un giorno non si tends lietamente
la piccola manina d'un bambino.
E chi sa che quell'ombra misteriosa
non protegga i giocondi sogni d'oro
della nostra creatura che riposa.
E chi sa? e chi sa?

(Magda singhizzando sommessamente, a poco a poco si è tutta ripiegata su di lui. Ruggero, dolcemente stacca, la bacia teneramente sui capelli ed esce rapido. Magda lo segue con lo sguardo fin che può, intensamente. Poi uno smarrimento, un terrore quasi, pare stringa la sua anima in tumulto. E guardando innanzi a sé, fissamente, corne scrutasse l'oscurità del futuro, sussurra:)

MAGDA

Che più dirgli? Che fare?
Continuare a tacere... o confessare?
Ma corne lo potrei?
Con un solo mio gesto far crollare
sogni, felicità, passione, aurore!
No! Non devo parlare!
(poi come stupita della sua stessa affermazione)
Né tacere io posso!
Continuare l'inganno
per conservarmi a lui?
O mio povero cuore!
Quanta angoscia! Che pena!

(Lenta, tutta ripiegata nel suo dolore, s'avvia verso il padiglione, entra. Le voci di Prunier e di Lisette da destra)

LISETTE

È qui?

PRUNIER

Non so!

RUGGERO

J'ai écrit pour obtenir
le consentement à notre mariage!

MAGDA (reculant, surprise)
Ruggero, tu as fait ça?

RUGGERO

Pourquoi? Tu ne veux pas?

MAGDA

Que te dire?
Je ne sais, je ne m'attendais pas,
je ne savais pas. Je pensais...

RUGGERO

Que je ne le ferais pas?

MAGDA

Non. Je ne sais pas. Dis-moi tout!

RUGGERO

Il n'y a rien d'autre.
Si je t'aime et si tu m'aimes
je veux que ce soit pour toujours!

MAGDA

« Pour toujours! » Je me souviens,
tu l'as dit là-bas!

RUGGERO

Et là-bas je ne savais pas encore qui tu étais,
toi qui n'es pas l'amante, mais l'amour!

(attirant Magda à lui tellement près que ses paroles
caressent presque son visage)
Dis-moi que tu veux me suivre dans ma maison,
qui est entourée d'un jardin et fait face à la colline,
qui s'éveille au soleil, le matin,
et, le soir, est pleine d'ombres étranges!
Notre amour trouvera dans cette ombre
sa lumière la plus pure et la plus sereine,
la sainte protection de ma mère
au-dessus de toute angoisse et en dehors de toute peine!
Et qui sait si, à ce soleil matinal,
un jour ne se tendra pas joyeusement
la petite main d'un enfant?
Et qui sait si cette ombre mystérieuse
ne protégera pas les rêves d'or souriants
de notre enfant endormi?
Et qui sait? Et qui sait?

(Magda, en sanglotant tout bas, s'est peu à peu toute
repliée sur lui. Ruggero, se détachant doucement, l'embrace
tendrement sur les cheveux et sort rapidement. Magda le
suit du regard autant qu'elle peut, intensément. Puis un
désarroi, presque une terreur, semble étreindre son âme en
tumulte. Et, regardant fixement devant elle, comme si elle
le scrutait l'obscurité de l'avenir, elle murmure)

MAGDA

Que lui dire de plus? Que faire?
Continuer à me taire... ou avouer?
Mais comment le pourrais-je?
D'un seul geste de moi faire s'écrouler
rêves, bonheur, passion, amour!
Non! Je ne dois pas parler!

(puis, comme étonnée de sa propre affirmation)
Je ne peux pas me taire!
Continuer le mensonge,
pour me conserver à lui?
O mon pauvre cœur!
Quelle angoscia! Quelle peine!

(Lentement, toute repliée dans son chagrin, elle se dirige vers le pavillon, entre. On entend les voix de Lisette et Prunier, de l'extérieur de la terrasse.)

LISETTE

Elle est ici?

PRUNIER

Je ne sais pas!

- La rondine -

LISETTE

La rivedrò?

PRUNIER

Speriam!

(Prunier entra. Lisette lo segue. Essa appare in preda a un vivo, a un esagerato terrore.)
Avanti, vile! Vieni! Fa' presto!
II padiglione? Eccolo: è questo.
Che fai? Che terti?
Esagerata!
Non c'è nessuno.

LISETTE

M'hai rovinata!

PRUNIER

Non mi stupisce la ricompensa!
Vollì innalzar la mia conquista
improvvisandoti canzonettista.
Ma non appena scoperto,
l'astro morì, si spense!

LISETTE

Dio! Che disastro.
Sempre mi pare di risentire
il sibilare di quella gente!

PRUNIER

Che conta un fischio?
Che vale? Niente!
Ora dimentica: qui tutto tace.

LISETTE

Dammi la pace!

PRUNIER

La gloria, o donna, volevo darti!

LISETTE

No, no. Ti supplico: non esaltarti.

PRUNIER

Io m'illudevo, in una sera, di soffocare la cameriera!

LISETTE

Pur di non esser così fischiata
anche la vita l'avrei donata!
(con improvviso terrore)
Guardai non vedi? Laggiù. Qualcuno.

PRUNIER

Ma no, vaneggi! Non c'è nessuno!

LISETTE

Di proseguire più non m'arrischio!
(sobbalzando livida)

Ahimè! Non senti?

PRUNIER

Che cosa?

LISETTE

Un fischio!

PRUNIER

Decisamente vittima sei
dei nobilissimi consigli miei!

LISETTE

Dimmi, dovremo girare ancora
per ritrovar la mia signora?

PRUNIER

E se ciò fosse?

LISETTE

Non lo potrei!

PRUNIER

Bisogna vincersi!

LISETTE

Bisogna vincersi!

LISETTE

Je vais la revoir?

PRUNIER

Espérons!

(Il entre sur la terrasse, suivi par Lisette. Elle paraît en proie, avec exagération, à une vive douleur.)
Entre, peureuse ! Viens, fais vite !
Le pavillon? Le voilà: c'est celui-là.
Que fais-tu? De quoi as-tu peur?
Tu exagères!
Il n'y a personne!

LISETTE

Tu m'as perdue!

PRUNIER

La récompense ne me surprend pas!
J'ai voulu éléver au plus haut ma conquête
en t'improvisant chanteuse.
Mais, à peine découvert,
l'astre est mort, il s'est éteint!

LISETTE

Mon Dieu! Quel désastre!
Il me semble encore entendre
ces gens siffler!

PRUNIER

Qu'est-ce que c'est qu'un sifflet?
Qu'est-ce que cela vaut? Rien!
À présent, oublie. Ici, tout se tait.

LISETTE

Donne-moi la paix.

PRUNIER

C'est la gloire, ô femme, que je voulais te donner!

LISETTE

Non, non. Je t'en supplie ne t'exalte pas.

PRUNIER

Je m'imaginais, en une soirée, étouffer la femme de chambre!

LISETTE

Plutôt que d'être sifflée ainsi
j'aurais même donné ma vie!
(avec une terreur soudaine)
Regarde! Ne vois-tu pas? Là-bas. Quelqu'un!

PRUNIER

Mais non, tu divagues! Il n'y a personne!

LISETTE

Je ne me risque plus à continuer!
(sursautant, pâle)

Ah! Tu n'entends pas?

PRUNIER

Quoi?

LISETTE

Un sifflet!

PRUNIER

Désidément, tu es la victime
de mes nobles conseils !

LISETTE

Dis-moi, il va falloir traîner encore
longtemps pour retrouver ma maîtresse?

PRUNIER

Et si cela était?

LISETTE

Je ne le pourrais pas!

PRUNIER

Il faut se dominer!

LISETTE

- La rondine -

Prima vorrei
frugare ogni angolo, esser sicura
che qui nessuno pub far paura.

PRUNIER poi LISETTE

Ti riconduco alla tua mèta!
In questa placida oasi segreta
gli amanti tubano fuori del mondo!
Lontana è Nizza. Nizza è là in fondo!
La solitudine, vedi, è completa! ecc.

LISETTE (ripresa dal terrore)
No! Non m'inganno! Laggiù c'è un uomo.

PRUNIER (dopo averguardato)
Lo riconosco, è il maggiordomo.

(Infatti a destra s'avanza il maître d'hôtel recando alcune lettere su un vassoio. Vedendo Prunier gli s'avvicina ossequiente.)

IL MAGGIORDOMO

Desidera che avverta la signora?

PRUNIER

Le direte soltanto cosl:
Un amico e un'amica di Parigi l'aspettano qui.

(il maggiordomo s'inchina, entra nel padiglione.)

LISETTE (a Prunier)
Hai fatto male!
Io non son sua amica!

PRUNIER
Che cosa sei?

LISETTE (vagamente)
Lo vedrai prima di sera!

PRUNIER
Quali stolte intenzioni ti passan per la testa?

LISETTE (con uno scatto ribelle)
Alla fine m'hai seccata!
Troppe, troppe osservazioni!
Non mi sono ribellata
ma tramontan le illusioni!
Sono stanca di tutto!

PRUNIER (freddo e ironico)
Quali sono i tuoi sogni?

LISETTE
I miel sogni? Che t'importa!
So ben !o quello che sogno!
Voglio la calma!
Di star sola ho bisogno!

PRUNIER
La gratitudine non è il tuo forte!

LISETTE
Non intrometterti nella mia sorte!

PRUNIER (sdegnoso)
Misera sorte! Povera mèta!

LISETTE (con gesto di disprezzo)
Ah! lo so bene! Grande poeta!

PRUNIER (offeso)
M'insulti?

LISETTE (soffiandogli le parole sui viso)
Ti sprezzo!

(Appare Magda seguita dal maggiordomo che s'inchina ed esce. Prunier e Lisette si ricompongono subito, movendole incontro.)

MAGDA
Ma come? Voi, che ricordate

Je voudrais d'abord
fouiller tous les coins, être sûre
qu'ici personne ne peut me faire peur.

PRUNIER puis LISETTE

Ti te reconduis à ta destination !
Dans ce calme oasis secret,
les amants roucoulent, en dehors du monde !
Nice est loin. Nice est là, dans le fond !
La solitude, tu vois, est complète ! etc.

LISETTE (prise à nouveau de terreur)
Non! Je ne me trompe pas! Là-bas, il y a un homme.

PRUNIER (après avoir regardé)
Je le reconnais: c'est le majordome.

(En effet, à droite, s'avance le maître d'hôtel apportant des lettres sur un plateau. En voyant Prunier, il s'en approche obséquieusement.)

LE MAJORDOME

Monsieur désire-t-il que je prévienne Madame?

PRUNIER
Vous lui direz seulement ceci:
qu'un ami et une amie de Paris l'attendent ici.

(Le majordome s'incline, il entre dans le pavillon.)

LISETTE (à Prunier)
Tu t'es mal exprimé!
Je ne suis pas son amie!

PRUNIER
Qu'est-ce que tu es?

LISETTE (vaguement)
Tu le verras avant ce soir!

PRUNIER
Quelles folles intentions te passent par la tête?

LISETTE (avec un sursaut de rébellion)
À la fin, tu m'agaces!
Trop, trop d'observations!
Je ne me suis pas rebellée
mais mes illusions s'effondrent!
Je suis fatiguée de tout!

PRUNIER (froid et ironique)
Quels sont tes rêves?

LISETTE
Mes rêves? Que t'importe!
Je sais bien, moi, de quoi je rêve!
Je veux le calme!
J'ai besoin d'être seule!

PRUNIER
La gratitudine n'est pas ton fort!

LISETTE
Ne t'immissce pas dans mon destin!

PRUNIER (avec mépris)
Misérable destin ! Pauvre ambition !

LISETTE (avec un geste de mépris)
Ah, je le sais bien! Grand poète!

PRUNIER (offensé)
Tu m'insultes ?

LISETTE (lui jetant les mots au visage)
Je te méprise !

(Parait Magda, suivie du majordome qui s'incline et sort. Prunier et Lisette reprennent aussitôt une contenance, allant au devant d'elle.)

MAGDA
Mais comment, vous? Vous vous souvenez encore

- La rondine -

ancora la vecchia parigina?

LISETTE (con tenerezza)

Mia signora!

PRUNIER

Siam venuti a turbare il vostro nido.
Siete dunque felice?

MAGDA (con un voto di tristezza)

Interamente.

PRUNIER

Se ne parla, a Parigi.
Si ricorda!
E, devo dirvi tutto?
Non si crede.

MAGDA

Non si crede? Perché?

PRUNIER

Perché la vostra vita non è questa,
tra piccole rinunce e nostalgia,
con la visione d'una casa onesta
che chiude l'amor vostro in una tomba!

MAGDA (interrompendolo vivamente)

No, Prunier! Non sapete
quanto male mi fate a dir così!
(poi per sviare)
Or parliam di voi.
Che fate qui?

PRUNIER

Il teatro di Nizza iersera decretò
che Lisette non ha stoffa
per la gloria, e perciò
io che vedo e capisco
ve la restituisco!
L'artista di una sera
tornerà cameriera!

LISETTE (a Magda)

Sarò quella d'allora, se volete!

MAGDA

Ma certo!

LISETTE (con un gran sospiro)

Finalmente!

PRUNIER (accennando a Lisette)

È una donna felice: lo vedete?
Torna l'anima antica a palpitar.
Anche voi, corne lei, Magda, dovrete,
se, non oggi abbandonare
un'illusione che credete vita.

MAGDA (subito)

Tacete,

PRUNIER

È mio dovere.
Ho avuto questo incarico e lo compio!

MAGDA

Da chi?

PRUNIER

Da chi vi aspetta,
sa dei vostri imbarazzi,
ed è pronto a salvarvi in ogni modo!

MAGDA (vivamente)

Non più! Non più!

PRUNIER

Mi basta: ho detto tutto!
(poi volgendosi verso Lisette)
Addio per sempre.

MAGDA

de l'ex-parisienne?

LISETTE (tendrement)

Madame!

PRUNIER

Nous sommes venus déranger votre nid.
Vous êtes donc heureuse?

MAGDA (avec un voile de tristesse)

Tout à fait!

PRUNIER

On en parle à Paris.
On se souvient!
Et, dois-je tout vous dire?
On ne le croit pas.

MAGDA

On ne le croit pas? Pourquoi?

PRUNIER

Parce que votre vie n'est pas celle-là,
entre petites renonciasions et nostalgias,
avec la vision d'une maison honnête
qui enferme votre amour dans une tombe!

MAGDA (l'interrompant brusquement)

Non, Prunier. Vous ne savez pas
combien vous me faites mal à parler ainsi!
(pour changer de sujet)
À présent, parlons de vous.
Que faites-vous ici?

PRUNIER

Le théâtre de Nice a décrété hier soir
que Lisette n'a pas l'étoffe nécessaire
pour la gloire; et c'est pourquoi,
moi qui vois et comprends,
je vous la restitue!
L'artiste d'un soir
redeviendra femme de chambre.

LISETTE (à Magda)

Je serai celle que j'étais avant, si vous voulez!

MAGDA

Mais certainement!

LISETTE (avec un grand soupir)

Enfin !

PRUNIER (à Magda, montrant Lisette)

C'est une femme heureuse. Vous le voyez?
Son cœur d'auparavant recommence à battre.
Vous aussi, comme elle, Magda, vous devrez
un jour, si ce n'est aujourd'hui, abandonner
une illusion que vous croyez être la vie.

MAGDA (tout à coup)

Taisez-vous!

PRUNIER

C'est mon devoir.
On m'a chargé de cette mission et je la remplis!

MAGDA

De la part de qui?

PRUNIER

De la part de celui qui vous attend,
qui connaît vos problèmes
et est prêt à vous sauver de toute façon!

MAGDA (rapidement)

Ne continuez pas! Ne continuez pas!

PRUNIER

Cela me suffit. J'ai tout dit!
(se tournant vers Lisette)
Adieu pour toujours.

MAGDA

- La rondine -

Ve ne andate?

PRUNIER (accennando a Lisette)

Parto:

con certa gente non ho più a che fare.

(Bacia la mano a Magda.)

LISETTE (a Prunier con un inchino)

Ne son felice!

PRUNIER (a Lisette)

Solo una preghiera.

LISETTE (con comica concessione)

Dite pure: vi ascolto.

PRUNIER (a Magda)

Permettete signora?

(Magda ha un piccolo gesto di acconsentimento. E allora il poeta sussurra a Lisette:)

A che ora sei libera stasera?

LISETTE

Alle dieci.

PRUNIER

Ti aspetto!

(Ed esce con motta dignità.)

LISETTE (gettando vivamente mantello e cappello)

Mi dia da fare subito!

Chi sa quanto disordine
ci sarà senza di me!

MAGDA (distrattamente)

Davvero t'ho rimpianta!

LISETTE

La scena è un precipizio!
ma la follia passò!
Ora, immediatamente,
vedrà, rimedierò.

(Ed esce rapida. Dopo un attimo riappare in pieno assetto di cameriera.)

Un grembiulino bianco,
e riprendo servizio!

(Fa un inchino e rientra.)

RUGGERO (entra di corsa tenendo in mano una Jettera)

Amore mio! Mia madre!

È mia madre che scrive!

MAGDA (vacillando, terribilmente pallida)

Tua madre?

RUGGERO (sostenendola e rianimandola)

Perché tremi?

Non lo sai che acconsente?

(porgendole gioiosamente la lettera)

MAGDA

Tua madre! Tua madre!

RUGGERO

Leggi tu stessa!

(La fa sedere, le siede vicino.)

Così. Vicina a me. No, più vicina,
che il tuo viso mi sfiori!

MAGDA (corne intontita)

Tua madre!

RUGGERO

Leggi! Leggi!

MAGDA (compiendo un grande sforzo su sé stessa, comincia

Vous partez?

PRUNIER (montrant Lisette)

Je pars.

Avec certaine personne, je n'ai plus rien à faire.

(Il baise la main de Magda.)

LISETTE (à Prunier, avec une révérence)

J'en suis heureuse!

PRUNIER (à Lisette)

Seulement une prière.

LISETTE (faisant, comiquement, une concession)

Dites. Je vous écoute.

PRUNIER (à Magda)

Vous permettez, madame?

(Magda a un léger geste de consentement. Le poète, alors, murmure à Lisette.)

À quelle heure es-tu libre ce soir?

LISETTE

À dix heures.

PRUNIER

Je t'attends!

(II sort avec beaucoup de dignité.)

LISETTE (se débarrassant rapidement de son manteau et de son chapeau)

Donnez-moi tout de suite quelque chose à faire!

Qui sait quel désordre
il doit y avoir sans moi!

MAGDA (distraitemet)

Vraiment, je t'ai regrettée!

LISETTE

Le théâtre, c'est une catastrophe!
Mais la folie est passée!
Maintenant, tout de suite,
Madame va voir, je vais arranger ça.

(Elle court dans le pavillon et, un instant après, repart en tenue de femme de chambre.)

Un petit tablier blanc,
et je reprends mon service!

(Elle fait une révérence et sort.)

RUGGERO (entre en courant par la droite, tenant une lettre à la main)

Mon amour! Ma mère!

C'est ma mère qui écrit!

MAGDA (vacillant, terriblement pâle)

Ta mère?

RUGGERO (la soutenant et la ranimant)

Pourquoi trembles-tu?

Ne le sais-tu pas qu'elle consent?

(lui tendant joyeusement la lettre)

MAGDA

Ta mère! Ta mère!

RUGGERO

Lis! Lis!

(Il la fait asseoir, et s'assied auprès d'elle.)
Ainsi. Près de moi. Non, plus près,
que ton visage m'effleure !

MAGDA (complètement confuse)

Ta mère !

RUGGERO

Lis! Lis!

MAGDA (Faisant un grand effort sur elle-même, elle commen-

- La rondine -

a leggere con voce lenta e tremante)
"Figliuolo, tu mi dici
che une dolce creatura
ha toccato il tuo cuore.
Esse sia benedetta
se la manda il Signore..."

(Piega la testa, commossa.)

RUGGERO
Continua. Leggi! Leggi!

MAGDA
"...Penso con occhi umidi di pianto
ch'essa sarà la madre dei tuoi figli.
È la maternità che rende santo l'amore..."

RUGGERO
Amore mio!

MAGDA
" ...Se tu sai che essa è buona, mite, pura,
che ha tutte le virtù, sia benedetta!
Mentre attendo con ansia il tuo ritorno,
la vecchia casa onesta dei tuoi vecchi
si rischiara di gioia
per accoglier l'eletta.
Donale il bacio mio!"

RUGGERO (attira a se Magda per baciarla in fronte)
Il bacio di mia madre!

MAGDA (scostandosi vivamente)
No! non posso riceverlo!

RUGGERO
Non puoi?

MAGDA
No! Non devo ingannarti!

RUGGERO
Tu? Tu?

MAGDA
Ruggero!
Il mio passato non si può scordare.
Nella tua casa io non posso entrare!

RUGGERO
Perché? Perché?
Ah! Chi sei? Che hai fatto?

MAGDA
Sono venuta a te contaminata!

RUGGERO
Che m'importa!

MAGDA (incalzando perdutoamente)
Ah! non sai tutto!

RUGGERO
So che sei mia!

MAGDA
Tu non sai tutto!

RUGGERO
Che m'importa!

MAGDA
Trionfando son passata
tra la vergogna e l'oro!

RUGGERO
Non dirmi più!
Non voglio! non dirmi più!

MAGDA
Tu m'hai dato un tesoro,
la tua fede, il tuo aurore,
ma non devo ingannarti!

ce à lire, d'une voix lente et tremblante.)
« Mon fils, tu me dis
qu'une douce créature
a su toucher ton coeur.
Bénie soit-elle
si le Seigneur l'envoie.. »

(Elle baisse la tête, profondément émue)

RUGGERO
Continue: Lis, lis!

MAGDA
« .. Je pense, avec des yeux humides de larmes,
qu'elle sera la mère de tes enfants.
C'est la maternité qui sanctifie l'amour. ».

RUGGERO
Mon amour!

MAGDA
« .. Si tu sais qu'elle est bonne, douce, pure,
qu'elle a toutes les vertus, bénie soit-elle !
Tandis que j'attends avec impatience ton retour,
la vieille maison honnête de tes vieux parents
s'illumine de joie
pour accueillir l'élué.
Donne-lui mon baiser! »

RUGGERO (attire à lui Magda pour l'embrasser sur le front)
Le baiser de ma mère !

MAGDA (s'éloignant vivement)
No! Je ne peux pas le recevoir

RUGGERO
Tu ne peux pas?

MAGDA
Non! Je ne dois pas te tromper!

RUGGERO
Toi? Toi?

MAGDA
Ruggero!
Mon passé ne peut s'oublier.
Je ne peux pas entrer dans ta maison!

RUGGERO
Pourquoi? Pourquoi?
Ah! Qui es-tu? Qu'as-tu fait?

MAGDA
Je suis venue à toi déshonorée!

RUGGERO
Que m'importe!

MAGDA (continuant avec désespoir)
Ah! Tu ne sais pas tout!

RUGGERO
Je sais que tu es à moi!

MAGDA
Tu ne sais pas tout!

RUGGERO
Que m'importe!

MAGDA
Triomphante, je suis passée
entre la honte et l'or

RUGGERO
Ne m'en dis pas plus!
Je ne veux pas! Ne m'en dis pas plus!

MAGDA
Tu m'as donné un trésor,
ta foi, ton amour,
mais je ne dois pas te tromper!

RUGGERO

Quale inganno?

MAGDA

Posso esser l'amante, l'amante, non la sposa,
che tua madre vuole e crede!

RUGGERO (*disperatamente*)

Taci! Le tue parole
son la mia perdizione!
Che farò senza te
che m'hai svelato
quanto si possa amare?
Ma non sai che
distruggi la mia vita?

MAGDA

E non sai che
il mio strazio è così grande
che mi par di morire?
Ma non devo, non devo più esitare:
nella tua casa io non posso entrare!

RUGGERO

No! Non dir questo! No!
Guarda il mio tormento.

MAGDA

Tua madre oggi ti chiama!
e devo abbandonarti
perché t'amo,
non voglio rovinarti!

RUGGERO

No! Non lasciami solo! ...No!
(*e aggrappandosi a lei, intensamente*)
Ma corne puoi lasciami
se mi struggo in pianto,
se disperatamente io m'aggrappo a te!
O mia divins amante,
o vita di mia vita,
non spezzare il mio cuor!

MAGDA

Non disperare, ascolta:
Se il destino vuole
che tutto sia finito
pensa ancora a me!
Pensa che il sacrificio
che compio in questo instante...

RUGGERO

O mis divins amante!
O vita di mia vital

MAGDA

...io lo compio per te!

RUGGERO

No! Rimani! Non lasciami solo!

MAGDA

Non voglio rovinarti!

RUGGERO

No! Rimani! Non lasciami solo!

MAGDA

Non voglio rovinarti!
(afferrando fra le sue mani il volto di Ruggero, e fissandolo intensamente corne se volesse imprimersi negli occhi la visione ultima di questo dolore)
L'anima mia che solo tu conosci,
l'anima mia è con te, con te per sempre!
(Ruggero recina la testa, con abbandono, senza speranza.)

Lascia che io ti parti
corne una madre al suc, figliuolo caro.
(accarezzandolo dolcemente sui capelli)
Quando sarai guarito, te ne ricorderai.
Tu ritorni alla casa tua serena,
io riprendo il mio volo e la mia pena.

RUGGERO

Quelle tromperie?

MAGDA

Je puis être ta maîtresse ta maîtresse, mais pas la femme que ta mère veut et croit!

RUGGERO (*désespérément*)

Tais-toi! Tes paroles
sont ma perte!
Que fera je sans toi
qui m'a révélé
combien on peut aimer?
Mais ne sais-tu pas
que tu détruis ma vie?

MAGDA

Et ne sais-tu pas
que mon déchirement est si grand
que j'ai l'impression de mourir ?
Mais je ne dois plus hésiter:
je ne peux pas entrer dans ta maison!

Non! ne dis pas cela! Non!
Vois mon tourment!

MAGDA

Aujourd'hui, ta mère t'appelle!
Et je dois t'abandonner
parce que je t'aime.
Je ne veux pas ta ruine!

RUGGERO

Non! Ne me laisse pas seul! Non!
(*s'agrippant à elle, intensément*)
Mais comment peux-tu me quitter
si je fonds en larmes,
si je m'agrippe désespérément à toi!
O ma divine amante,
O vie de ma vie,
ne brise pas mon coeur!

MAGDA

Ne te désespère pas, écoute:
si le destin veut
que tout soit fini,
pense encore à moi!
Pense que le sacrifice
que je fais à cet instant...

RUGGERO

O ma divine amante!
O vie de ma vie!

MAGDA

....Je le fais pour toi

RUGGERO

Non! Reste! Ne me laisse pas seul!

MAGDA

Je ne veux pas ta ruine!

RUGGERO

Non! Reste! Ne me laisse pas seul!

MAGDA

Je ne veux pas ta ruine!
(saisissant entre ses mains le visage de Ruggero, et le fixant intensément comme si elle voulait imprimer dans ses yeux la dernière vision de cette douleur)
Mon âme, que tu connais,
mon âme est avec toi, avec toi pour toujours!
(Ruggero baisse la tête, pris d'une passion sans espoir)

Laisse-moi te parler
comme une mère à son fils chéri.
(caressant doucement ses cheveux)
Lorsque tu seras guéri, tu t'en souviendras.
Toi, retourne dans ta sereine maison,
moi, je reprends mon vol et mon chagrin.

- La rondine -

RUGGERO

Amore...

MAGDA

Non dir niente.
Che sia mio questo dolore.

(Ruggero s'abbatte singhiozzando. Ora Lisette appare dal padiglione. Vede. Intuisce. Avanza lentamente, s'avvicina a Magda, la sorregge. Magda ha un ultimo lungo, tenerissimo sguardo verso Ruggero accasciato, il viso tra le mani. Poi, appoggiandosi tutta a Lisette - che con il suo fazzoletto le asciuga le lagrime - s'avvia per il declivio, nel silenzio, fra i richiami dette campane, le ombre delta prima sera, e il sommesso singhiozzare dell'amante.)

MAGDA (da lontano)

Ah!

RUGGERO

Mon amour!

MAGDA

Ne dis rien.
Que cette douleur soit mienne.

(Ruggero s'effondre en sanglots. Maintenant, Lisette paraît, venant du pavillon. Elle voit. Elle comprend. Elle avance lentement, s'approche de Magda, la soutient. Magda a un dernier regard, long et très tendre, vers Ruggero, abattu, le visage entre ses mains. Puis, en s'appuyant complètement sur Lisette - qui, de son mouchoir, séche ses larmes - elle se dirige vers la pente, dans le silence, parmi les appels de cloches, les ombres du couchant, et les sanglots étouffés de son amant.)

MAGDA (au loin)

Ah!

FIN